

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 11 (1902)
Heft: 44

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnement:

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—
Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50
Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.



Abonnements:

Pour la Suisse:
3 mois . . Fr. 2.—
6 mois . . „ 3.—
12 mois . . „ 5.—
Pour l'Etranger:
3 mois . . Fr. 3.—
6 mois . . „ 4.50
12 mois . . „ 7.50
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

annonces:

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

11. Jahrgang | 11^{me} Année

Erscheint Samstags. Parait le Samedi.

Organe und Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



Aufnahmsgesuche.

Herr J. Gurtner, Hotel du Nord, Luzern 60

La lutte contre le tarif douanier.

Les événements marchent. La lutte contre le tarif douanier a été inaugurée le 19 octobre à Olten. La matinée vit une assemblée de 180 délégués de l'Union des sociétés suisses de consommation, qui compte plus de 10,000 familles au nombre de ses membres. Après avoir entendu plusieurs rapports détaillés du président M. Schär, du secrétaire de l'Union Mr. le Dr. Hans Müller et de M. Cartier de Genève, l'assemblée adopta à l'unanimité la résolution suivante:

Les organes de l'Union des sociétés suisses de consommation reçoivent la mission de combattre le tarif douanier avec toutes les forces et tous les moyens dont ils disposent, et de s'affiler dans ce but à la Ligue contre le tarif douanier.

L'exposé des motifs de cette résolution, soumis par M. Schär à une explication détaillée, se résume dans les considérants suivants:

1^o Le nouveau tarif douanier présente un caractère protectionniste bien défini et systématique, destiné à amener la hausse artificielle de tous les articles de consommation par l'élimination aussi complète que possible de la concurrence étrangère. Il en résultera un renchérissement général de la vie du peuple, pour la nourriture, le vêtement et l'habitation, une diminution de qualité dans son alimentation, par suite un amoindrissement de la force de production et de la capacité de travail de notre population, entraînant d'autre part une diminution dans l'exportation, le recul de la grande industrie, des conflits violents dans les questions de salaires, des grèves et l'accroissement de la misère du prolétariat.

2^o L'élévation des droits sur les produits agricoles représente une imposition des travailleurs dans les villes, de l'industrie et du commerce, au profit des gros propriétaires terriens et de ceux qui jouissent d'un revenu qui n'est pas le fruit de leur travail, une charge pour le petit cultivateur, et une aggravation de la situation des débiteurs hypothécaires, par suite de l'accroissement de la disproportion entre la valeur vénale et la somme des intérêts d'une part, et d'autre part la valeur de rapport des propriétés.

3^o Il est illusoire de compter sur un abaissement des positions du tarif dans les traités de commerce, car les majorations ont été telles qu'il devient impossible de revenir aux taux en vigueur actuellement; il est probable que, des 1150 rubriques du nouveau tarif, plus de la moitié ne subiront aucune diminution. D'autre part, les produits des pays qui n'ont pas de traité de commerce avec nous sont exclus de toute réduction. Si un nouveau tarif acquiert force de loi, la Suisse se trouvera irrévocablement vouée au protectionnisme et en subira pour longtemps les désastreuses conséquences.

4^o Il est fait d'affirmer que le nouveau tarif est destiné avant tout à servir d'arme pour la discussion des nouveaux traités de commerce. La loi de 1891 suffit parfaitement pour la conclusion de traités avec les pays voisins. Nous en voyons la preuve dans les traités conclus depuis 1892 sur la base de cette loi de 1891 et qui ont permis à la vie économique de notre pays de jouir d'une période de développement et d'expansion qui a duré 10 ans. L'exagération des majorations de droits produit à l'étranger un effet opposé: loin d'éveiller des dispositions conciliantes, nous forçons les états voisins à recourir à des représailles et à adopter des tarifs différentiels.

5^o Le nouveau tarif douanier est en contradiction directe et flagrante avec notre Constitution fédérale, dont l'article 29 prévoit, pour les objets nécessaires à la vie, des droits aussi réduits que possible. La nouvelle loi est donc inconstitutionnelle et implique une violation grave de la Constitution. 6^o Le nouveau tarif rompt avec les principes qui ont guidé jusqu'à présent notre vie économique, il supprime d'une façon radicale et définitive la liberté de commerce et de travail qui a fait depuis 50 ans le bien-être, la force et la prospérité de notre pays.

Le protectionnisme crée un abîme social entre riches et pauvres, et accentue la lutte des classes parce qu'il tend à imposer aux masses laborieuses des charges écrasantes ne profitant qu'à l'enrichissement de quelques individus.

Le même jour à 3 heures, les représentants de 187 sociétés s'assemblèrent, au nombre de plus de 300, pour fonder une Ligue contre le tarif douanier. La Société suisse des hôteliers était représentée par MM. J. Tschumi, président; Borsinger de Baden; W. Hafen de Baden; J. Boller, F. Morlock de Zurich; A. Elskes de Neuchâtel; J. A. Schmidt de Lausanne; A.R. Armleder de Genève; O. Amsler de Bâle.

Le rapport allemand qui suit cet article a été présenté par M. le Dr. Hans Müller de Bâle. Le rapport français, présenté par M. le Dr. A. Wyss à Genève, suivra dans le prochain numéro.

Dans la discussion qui suivit, M. Tschumi, au nom de la Société suisse des hôteliers, prononça un discours très applaudi dans lequel il fit remarquer que le tarif rendrait l'exercice de la profession d'hôtelier non seulement plus difficile, mais impossible, parce que les matières premières nécessaires à l'exploitation d'un hôtel, c. à d. les denrées alimentaires, subiraient un renchérissement insupportable. Le Conseil des états n'a tenu aucun compte des propositions présentées par la Société dans une pétition qui lui a été soumise. Les hôteliers ne demandent pas de faveurs spéciales, mais ils ne veulent pas non plus se voir sacrifiés au profit d'autrui. Le nouveau tarif est pour eux une question vitale. Il est injuste de favoriser l'agriculture au détriment de l'industrie hôtelière, car c'est elle précisément qui fournit à l'agriculteur le plus clair de ses bénéfices. L'orateur protesta contre le préjudice causé au grand nombre pour le seul profit de quelques uns.

La discussion, très animée, aboutit, comme résultat définitif, à la décision unanime de créer une Ligue contre le tarif douanier et à la nomination d'un comité d'action. Ce dernier se compose d'un comité central siégeant à Bâle et comprenant MM. Fr. Schär, le Dr. H. Müller, le conseiller d'état Wullschlegler et O. Amsler. Les autres membres du comité d'action sont MM. le Dr. Albisser, Lucerne; le Dr. J. Zimmerli, Lucerne; Weber, rédacteur, St. Gall; le Dr. Studer, Winterthour; Calame, secrétaire ouvrier; Schindler, secrétaire de l'Union suisse des maîtres bouchers; Nicole, député au Grand Conseil, Porrentruy; le Dr. A. Wyss, Genève; Fr. Lombard, Genève; Eugène Borel, Neuchâtel et Redard, Neuchâtel. Le comité est autorisé à s'adjoindre de nouveaux membres s'il le juge nécessaire.

Voici maintenant le très intéressant et persuasif rapport de Mr. le Dr. Hans Müller.

Messieurs, Le Comité qui a convoqué cette assemblée m'a chargé d'exposer, dans un rapport introductif succinct, les motifs qui militent en faveur du referendum contre le nouveau tarif douanier et de son rejet par la votation populaire.

Ces motifs sont puisés dans le tarif lui-même, dans les principes qui ont présidé à sa rédaction et dans les conséquences que sa mise en vigueur entraînerait pour notre vie économique et sociale.

Un jugement compétent.

Voici comment un économiste modéré et prudent, Mr. le Dr. Traugott Geering, secrétaire de la chambre de commerce de Bâle, dont la compétence dans toutes les questions de politique commerciale est indubitable et qui n'est rien moins que libre-échangiste doctrinaire, qualifie la nouvelle loi douanière dans l'ouvrage qu'il a publié récemment sur la politique économique de la Suisse à la fin du 19^{me} siècle.

«L'adoption du tarif dans sa forme actuelle impliquerait une évolution marquée de la

Suisse du côté du protectionnisme. Rien que le projet du Conseil fédéral présentait déjà, sur toute la ligne pour ainsi dire, des positions plus élevées que celles du tarif général actuel, le Conseil national a donné encore un fort tour de vis, surtout en ce qui concerne les rubriques les plus importantes pour l'agriculture suisse, celles du bétail et des vins. Les adoucissements introduits par le Conseil des états ne portent que sur des points secondaires. La mise en vigueur de ce tarif entraînerait infailliblement un renchérissement sensible des articles de consommation et de première nécessité du peuple suisse dans le domaine de l'alimentation, du vêtement, de l'habitation et de la plupart de ses besoins. Ce renchérissement subsisterait alors même qu'on tiendrait compte du but politique de la plupart de ces majorations, destinées à servir d'armes pour la discussion des nouveaux traités de commerce. L'adoption de ce tarif reléguerait, jusqu'à nouvel ordre, le libre échange de la Suisse dans le domaine de l'histoire.»

Un nouveau cours en politique commerciale.

Quand on se donne la peine de parcourir le nouveau tarif et de le comparer au tarif général de 1891, on se persuade aisément que les vues de Mr. le Dr. Geering sont entièrement justifiées et que notre nouvelle loi douanière rompt en effet, d'une façon décisive, avec les principes qui ont guidé jusqu'ici notre politique économique. Tout dénote l'intention bien arrêtée de se lancer à toute vapeur dans un cours nouveau, celui du protectionnisme.

Notre attitude vis-à-vis du tarif douanier dépendra donc essentiellement de notre adhésion à cette évolution dans le sens protectionniste, et de l'opinion que nous nous formerons au sujet de l'utilité, pour le bien du pays, d'instituer une ère de protection, par l'état, des intérêts particuliers.

Objections mal fondées.

Avant d'aborder cette question, nous tenons toutefois à répondre à une objection qui se reproduit chaque fois que l'on s'attaque aux tendances protectionnistes extrêmes du nouveau tarif. De tous côtés, on nous invite à ne pas oublier que le nouveau tarif est destiné en première ligne à servir de tarif de combat, que ses droits exorbitants ne doivent être considérés que comme objets de compensation en vue de la discussion des traités de commerce avec les états voisins et que dans le tarif d'usage à venir, on verra disparaître les positions du tarif général actuel. Le rejet du tarif tel qu'il nous est soumis en ce moment laisserait, dit-on encore, la Suisse désarmée, porterait préjudice à ses intérêts économiques et constituerait par là un acte anti-patriotique.

Le tarif douanier — une question de confiance.

Cette manière de voir, répandue avec énergie par les agrariens, a su en imposer même à M. le conseiller national C. Köchlin à Bâle, l'un des rares membres de l'assemblée fédérale qui aient su lutter avec talent et énergie contre les tendances protectionnistes. Dans un article publié récemment dans le *Basler Nachrichten*, il énonce cette thèse que toute cette question de tarifs peut se résumer dans une question de confiance vis-à-vis du Conseil fédéral. M. Köchlin certifie que ce conseil n'a en vue que les traités de commerce, et que c'est uniquement pour leur conclusion qu'il fera usage des positions de combat.

Or, cette confiance que le Conseil fédéral, comme le bon Dieu, fera tourner toutes choses en bien, est certes un beau mouvement, et parmi nous, il y a sans doute des personnes auxquelles elle a été inspirée par l'attitude modérée du Conseil fédéral dans la question du tarif. Mais s'en remettre entièrement aux bonnes

intentions du Conseil fédéral dans un affaire de cette importance, qui touche si profondément aux intérêts vitaux de la nation toute entière, dans une question de politique économique où tant d'influences puissantes et de facteurs impénétrables sont en jeu — c'est là, me semble-t-il, un conseil plutôt suspect, et éminemment impolitique!

Dieu nous garde de médire de la confiance dans les autorités que nous avons élue nous-mêmes; mais c'est dans les questions de politique pratique surtout que prudence est mère de sûreté; sans compter que lors de la dernière campagne douanière en 1891, la confiance dans le Conseil fédéral ne nous a pas réussi au point que nous tenions absolument à renouveler l'expérience. A cette époque on prodiguait officiellement aux représentants des consommateurs les promesses les plus rassurantes au sujet des droits de combat du tarif général. Le Conseil fédéral avait sans doute, le plus sincèrement du monde, l'intention de tenir ses promesses, mais — il ne put y réussir, preuve que le Haut Conseil fédéral, lui aussi, se compose d'hommes qui ne sont pas tout puissants et dont les intentions peuvent être mises à néant par les facteurs et les circonstances les plus diverses.

La fièvre douanière au Conseil national.

Mais j'ai d'autres motifs de trouver déplacé cet appel à la confiance dans nos autorités fédérales.

Ce qu'on nous demande d'accepter, de consacrer par notre vote affirmatif, ce n'est pas le tarif du conseil fédéral, c'est une Lex Dr. Laur. Ce sont les prétentions d'un groupe restreint d'intéressés, de la Ligue des paysans, qui ont donné leur empreinte au tarif douanier actuel. Si l'on s'en était tenu aux droits contenus dans le projet de tarif du conseil fédéral, il est probable que nous ne serions pas assésés aujourd'hui pour statuer sur l'opportunité du referendum; ce qui nous y a déterminés, ce sont les majorations nombreuses et énormes de toutes les positions importantes du tarif, décidées par l'assemblée fédérale à l'encontre de la volonté et des avis du conseil fédéral et uniquement sous la pression de certaines coalitions d'intéressés. Ceux qui ont assisté, le printemps dernier, aux débats du conseil national n'ont pu se défendre de l'impression que ce corps éminent était en proie à une sorte de fièvre douanière, maladie que bien des personnes ne peuvent s'expliquer que par la crainte, chez messieurs les conseillers nationaux, de se voir dénoncés aux paysans, à l'occasion des prochaines élections, comme ennemis de l'agriculture.

Le referendum contre le tarif douanier est une nécessité politique.

Mais abstraction faite de tout cela, il ne faut pas perdre de vue que la voie à suivre est tracée au conseil fédéral par les décisions de l'assemblée fédérale. Le conseil fédéral est une autorité exécutive, liée en une certaine mesure par les intentions de l'autorité législative tant que les décisions de cette dernière ne sont pas annulées par le peuple au moyen du referendum. Or, l'intention du conseil des états, et plus encore du conseil national, était sans nul doute de faire du nouveau tarif douanier non seulement un tarif de combat, mais encore un tarif de protection. L'un et l'autre conseil le considéraient non seulement comme un instrument pour la conclusion des traités de commerce, mais encore comme un moyen d'obtenir une hausse des prix des denrées sur le marché intérieur. Le conseil fédéral a le devoir de tenir compte de ces intentions tant qu'un vote populaire ne vient pas lui démontrer que la nation ne veut pas entendre parler de préférence accordée aux visées protectionnistes et du renchérissement de la vie qui en est la con-

séquence. Le referendum se présente donc comme une nécessité politique inductible à tous ceux qui ne sont pas d'accord avec l'orientation protectionniste des chambres fédérales. C'est la majorité aux chambres qui, par ses décisions, nous oblige à recourir à cette arme. Le conseil fédéral lui-même n'a-t-il pas cru devoir, à plusieurs reprises, mettre en garde nos conseils contre une majoration exagérée des droits, et leur rappeler qu'ils risquaient, par leur manière de procéder, de déchaîner le referendum? M. le conseiller fédéral Hauser n'a-t-il pas déclaré sans ambages, lors de la discussion sur les droits sur les bœufs, qu'un droit de fr. 50 ne serait plus pris au sérieux à l'étranger et serait plus nuisible qu'utile quand il s'agira de conclure les traités de commerce?

La mauvaise conscience des agrariens.

L'assemblée fédérale a cru devoir tenir plus de compte des réclamations de la Ligue des paysans et autres intéressés, que des déclarations du conseil fédéral. C'est peut être son droit. Mais le nôtre, non moins incontestablement, est de donner au peuple, par la voie du referendum, l'occasion de se prononcer sur le nouveau tarif douanier. Si l'on voulait éviter le referendum sous le prétexte qu'il entraverait la conclusion de traités favorables, il fallait écouter le conseil fédéral et éviter de provoquer notre opposition par cet excès de tension donnée au pressoir douanier. C'est pourquoi nous répudions catégoriquement le reproche d'avoir ni par notre initiative aux intérêts économiques du pays, et nous protestons contre l'insinuation d'avoir fait les affaires de l'étranger. Au contraire, en faisant appel au peuple pour décider de la ligne politique, économique et commerciale à suivre à l'avenir, nous le mettons en mesure de réfléchir à ses véritables intérêts et de les faire triompher contre l'égoïsme d'une coterie. Ceux qui cherchent, par des intimidations telles que celles dont la presse des agrariens est coutumière, à enlever à la nation la décision suprême dans cette affaire, prouvent simplement qu'ils n'ont pas la conscience tranquille vis-à-vis du peuple.

La liberté de commerce nous ruine-t-elle?

Demandons-nous maintenant pourquoi l'on veut nous imposer des droits protectionnistes élevés, amener un enrichissement général de la vie et une modification radicale des principes directeurs de notre politique économique.

La politique suivie jusqu'à ce jour sur des bases éminemment libre-échangistes a-t-elle donc porté des fruits si féconds, a-t-elle contribué à diminuer le bien-être de notre pays? A-t-elle affaibli notre peuple, déprécié ses conditions d'existence? Personne assurément ne saurait avoir l'ombre d'un motif pour le prétendre. Sans doute, nous souffrons de certains inconvénients économiques et sociaux, mais il serait erroné de vouloir en attribuer sans autre la responsabilité à la liberté de commerce, et plus erroné encore d'oublier que sous le régime économique actuel, notre pays a fait des progrès énormes dans tous les domaines de sa vie économique, sociale et intellectuelle.

L'étalon pour le développement ascendant d'un pays est donné par le mouvement de sa population. Or, voici ce que nous constatons à cet égard.

Dans le dernier quart de siècle, notre population s'est accrue de 450,000 âmes en chiffres ronds. Les mariages présentent également un accroissement; tandis que leur chiffre moyen annuel pour la période de 1886-1890 était de 20,573, ils ont atteint en 1898 le chiffre de 25,114, ce qui représente une augmentation de près de 25%. Un autre indice inflexible de la prospérité d'un pays, c'est la diminution de la mortalité et de l'émigration. En 1876-80, la mortalité de la Suisse était en moyenne de 23,1 pour 1000; en 1898, ce chiffre est tombé à 18,8. Le nombre des émigrants, qui était de 8430 en 1889, ne s'élève plus en 1899 qu'à 2493. Ces chiffres sont loin, certes, de prouver que le système du libre-échange nous ait conduits aux portes de l'abîme.

Elucubrations agrariennes.

Néanmoins, la Bauernzeitung prétend que la politique économique suivie jusqu'à présent a ruiné l'agriculture et une partie de l'industrie et qu'il est temps d'en inaugurer une nouvelle, dite "nationale", dans le but de rétablir l'indépendance économique de notre pays. Cette politique est qualifiée de "nationale" parce que ses promoteurs voient, dans l'autonomie économique de la Suisse, la garantie de son indépendance politique.

En ce qui concerne la prétendue ruine de l'industrie provoquée par l'ancien tarif douanier, il serait vraiment dommage de perdre une seule parole à réfuter cette assertion. Il est notoire qu'au contraire, notre industrie a précisément fait des progrès immenses.

La misère de l'agriculture en présence de l'accroissement du rapport.

Quant à la seconde de ces assertions, il suffit, pour la mettre dans son vrai jour, de constater que ces mêmes agrariens qui ne se lassent pas de répéter à tous les vents l'antienne de la misère de l'agriculture, attribuent, dans leur brochure officielle sur le nouveau tarif douanier, l'essor économique général de la dernière décennie essentiellement à l'accroissement du rapport brut des exploitations rurales. N'est on pas en droit de se demander comment il se fait que l'agriculture puisse être en danger de se voir ruinée par la prolongation d'un régime sous lequel elle a si puissamment contribué à relever le bien-être général? Ce ne serait admissible que si les agriculteurs avaient l'habitude non de vendre, mais de donner leurs produits. Or, nous ne croyons pas que personne ait pu constater chez les paysans un excès de générosité, puisque, au témoignage de M. le D^r Laur lui-même, ils sont incapables de se résigner à apporter eux-mêmes les frais du secrétariat agricole qui leur rend tant de services, mais préfèrent avoir recours pour cela à la bourse commune.

Mais c'est aussi sur des motifs de nature patriotique et nationale qu'on se base pour réclamer l'adoption d'un protectionnisme ultra-consequent. En négligeant de rétablir notre indépendance économique, nous risquons, nous dit-on, de perdre notre autonomie politique.

Le protectionnisme patriote.

S'il paraît déjà singulier d'entendre l'indépendance économique proclamée comme but suprême par des gens qui ne cherchent qu'à écarter à l'étranger, en aussi grande quantité que possible, leurs fromages et autres produits laitiers, leur bétail de race, etc., et dont l'exploitation tout entière est calculée en vue de l'exportation, cette prétention devient une absurdité quand on réfléchit que sous le régime de l'indépendance économique, la Suisse arriverait à peine à nourrir les deux tiers de sa population actuelle. Admettons un instant, que la politique économique nationale de M. le D^r Laur et consorts soit mise en pratique, elle conduirait forcément à l'expatriation de plus d'un million de confédérés. Il est permis de douter que ce résultat soit de nature à fortifier l'indépendance politique de la Suisse.

A notre époque, la vie économique est devenue internationale, l'économie des différentes nations s'est fondue en une économie universelle. De même que les membres d'une même nation ont entre eux des relations économiques étroites et sont incapables de vivre isolés, de même les nations ne sauraient plus se passer les unes des autres au point de vue économique. Celle qui chercherait aujourd'hui à se détacher de cette communauté pour recommencer une existence économique indépendante commettrait un suicide et devrait se résigner à se voir rayer de la liste des nations civilisées.

Politique de paysans ou politique de hobereaux?

Il est facile de voir que la politique économique que nos agrariens prétendent inaugurer, ne convient pas à la Suisse; car si on l'examine de plus près, son caractère réactionnaire et anti-populaire saute aux yeux. En effet, nonobstant le sans-gêne avec lequel ces messieurs de la Ligue des paysans se posent en seuls vrais patriotes, elle n'est autre chose qu'une copie inepte de l'idéal réactionnaire des hobereaux et grands propriétaires prussiens. C'est de la Ligue agraire allemande que nos agrariens ont reçu leurs leçons, c'est à l'est de l'Elbe qu'ils sont allés puiser leur sagesse. Ce qu'ils nous vantent, comme politique économique nationale, est un produit étranger d'origine plus que suspecte!

C'est pourquoi nous disons: Arrière!

Arrière le système qui favorise des intérêts particuliers!

Jusqu'à ce jour, la Suisse et son peuple ont eu à cœur d'enseigner au monde les avantages de la démocratie, de l'égalité économique et politique, de la liberté pacifique et internationale des échanges. C'est cette conduite qui nous a valu l'estime dont nous jouissons dans le concert des nations. Il n'existe, nous l'avons vu, aucune raison impérieuse d'élever tout à coup des barrières douanières infranchissables et de pratiquer, sur notre marché intérieur, le système qui favorise des intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général. Au contraire, le protectionnisme est en contradiction flagrante avec toutes nos traditions de libéralisme et de démocratie, et l'expérience que d'autres nations en ont faite ne nous promet rien de bon.

Unissons-nous donc, Messieurs, pour faire front contre lui et usons du droit populaire du referendum pour envoyer à vau l'eau le nouveau tarif douanier!

Offene Frage

an die

Redaktion des Bieler „Handelscourier“.

Anfangs September gaben Sie einer Korrespondenz-Raum, in welcher ein Herr C. Schüller in New-York Klage führt gegen gewisse Hoteliers in der Schweiz, die, obwohl von gutem Ruf, sich unehrenhafte Handlungen zu schulden kommen lassen, indem sie die eilige Abreise der Gäste benutzen, um ihnen Sachen auf die Rechnung zu schreiben, die sie nicht gehabt haben.

In unserer Nummer vom 20. September erklärten wir diese Anschuldigung als eine Verleumdung, so lange nicht mit Namen und Belegen aufgeführt werde. Es sind nun seither fünf Wochen verflossen, also Zeit genug, um sich von New-York das Beweismaterial zu verschaffen.

Wir fragen Sie nun an, ob Sie in der Lage sind, öffentlich oder brieflich, wie es Ihnen beliebt, die Namen der beschuldigten Hotels zu nennen und mit bezüglichen Belegen aufzuwarten?

Die deutschen Hoteliers und die Zolltarif-Vorlage.

Zur selben Zeit, wo der Schweizer Hotelier-Verein im Begriffe ist, Stellung gegen den neuen Zolltarifentwurf zu nehmen, rüsten sich auch unsere deutschen Nachbarn zum Kampf gegen die Annahmen der Agrarier, deren Interessen die nun modifizierte deutsche Zolltarif-Vorlage

in unerhört weitgehendem Masse schützt. Es sind also hüben und drüben genau dieselben Ursachen, die die Hotelierie zur Abwehr gegen die drohende Schädigung aufrufen. Die deutschen Hoteliers waren zwar nicht abgeneigt, der ursprünglichen, von der Regierung ausgearbeiteten Vorlage zuzustimmen, zunächst aus vereinspolitischen Gründen und dann auch von dem Standpunkt ausgehend, dass die Zollsätze der Regierungsvorlage vom Standpunkte der ausgleichenden Interessen fast durchgängig nicht exorbitant zu nennen waren. Nachdem aber die Vorlage in der Zolltarif-Kommission des Reichstages eine gänzlich andere Gestalt angenommen und die Sätze namentlich für Lebensmittel unverantwortliche Erhöhungen erfahren haben, ist die Schädigung eine gänzlich andere geworden. Die Zollsätze für Gemüse, Obst und Fleisch haben Änderungen erfahren, die, wenn sie zum Gesetz werden, das deutsche Hotelgewerbe auf das Empfindlichste schädigen müssen. Aus diesem Grunde hat nun der Aufsichtsrat des internationalen Vereins der Gasthofbesitzer gegen diese Erhöhungen im Namen der deutschen Vereinsmitglieder Einspruch erhoben und die Wiederherstellung der Regierungsvorlage bei dem Bundesrat und dem Reichstag beantragt.

Wir entnehmen der betreffenden Petition folgende Stellen:

„Der seitens der verbündeten Regierungen dem Reichstage zugegangene Entwurf eines Zolltarifs hat durch die Beschlüsse der Kommission des Reichtages Änderungen erfahren, die in den weiten Kreisen der deutschen Gasthofbesitzer die lebhafteste Sorge und Befürchtung hervorgerufen haben. Die in der Vorlage der verbündeten Regierungen vorgesehenen Zollsätze sind in einer so unverhältnismässig hohen Weise erhöht worden, dass, wenn diese Erhöhungen zum Gesetz werden sollten, die deutsche Hotelindustrie in empfindlichstem Masse geschädigt werden müsste. Im Interesse der deutschen Hotelbesitzer, die in unserm Verein ihre umfassende Vertretung finden, — unsere etwa 700 deutschen Mitglieder sind die Inhaber aller bedeutenden deutschen Hotels — gestatten wir uns, dem hohen Bundesrat folgende Vorstellungen zu unterbreiten:

„Die deutschen Gasthofbesitzer haben gegen die Zollsätze des Entwurfes nicht Einspruch erhoben, da sie der Überzeugung waren, dass diese Zollsätze, obschon sie die Höchstgrenze des Zulässigen bildeten und das Hotelgewerbe in nicht zu unterschätzender Masse benachteiligten, von dem Standpunkt der ausgleichenden Interessen doch wohl noch gebilligt werden konnten. Diesen Standpunkt hat jedoch die Mehrheit der Reichstags-Kommission verlassen und Zollsätze beschlossen, welche die Interessen der deutschen Landwirtschaft und der Gärtnerei einseitig berücksichtigen. Das deutsche Wirtschaftsleben, und zumal das Hotelgewerbe, ist nach seiner ganzen Gestaltung darauf angewiesen, einen grossen Teil seiner Fleischprodukte, des Gemüses, des Obstes und anderer Lebensmittel von dem Ausland zu beziehen. Dass insbesondere die deutsche Landwirtschaft den Fleischbedarf des Inlandes nicht ganz decken kann, wird doch klar durch die zurzeit herrschende Fleischnot bewiesen. Bei dem Bezuge bestimmter Fleischarten und besonders guter Qualitäten, wie sie in der Hotelküche zur Verwendung kommen, sind wir auf das Ausland angewiesen.

„Die Frage, ob die Mehrbelastung infolge der Erhöhung der Zollsätze auf das Publikum mittelst Steigerung der Preise für Speisen abwälzbar ist, müssen wir entschieden verneinen. Es ist eine alte Erfahrung, dass jede Erhöhung der Speisen bei dem Publikum auf die grössten Schwierigkeiten stösst. Den Zoll wird in den weitaus meisten Fällen der Gasthofbesitzer tragen müssen. Nun ist es aber eine bekannte Tatsache, dass die Hotelküchen schon seit Jahren mit Unterhalt arbeiten; eine Erhöhung der Zölle auf Lebensmittel gemäss den Beschlüssen der Kommission des Reichstages wird die Produktionskosten der Hotelküche derart erhöhen, dass die Rentabilität des ganzen Betriebes in Frage gestellt würde.

„Will der Hotelbesitzer den Zoll auf das Publikum abwälzen, so könnte er das nur in der Weise, dass er die Qualität des Gebotenen herabsetzt. Die Folge wird sein, dass der Vergütungsreisende, der nicht unbedingt auf den Besuch Deutschlands angewiesen ist, sich Ländern zuwendet, wo er in den Hotels zu den gleichen oder billigeren Preisen verpflegt wird. Bei den deutschen Reisenden würde die Herabsetzung der Qualität der Speisen eine Verminderung des Reiseverkehrs nach sich ziehen. Eine Erhöhung der Preise würde in beider Beziehung dieselben Folgen für den Fremdenverkehr zeitigen.

Wir richten daher an den hohen Bundesrat namens der deutschen Gasthofbesitzer die Bitte, die in Frage stehenden Positionen gemäss der Regierungsvorlage wiederherzustellen.“

Welches Schicksal nun der Zolltarif-Entwurf in der von der Kommission adoptierten Fassung erleben wird, entzieht sich vorläufig der Beurteilung. Entweder lässt es die Majorität des Reichstages zu einem Bruch mit der Regierung kommen, was des erstern Auflösung bedingt, oder aber die Agrarier lassen sich in der dritten Lesung zu Zugeständnissen herbei. F. W.



* Kleine Chronik. *

Der Kartenbrief soll in Deutschland wieder abgeschafft werden, da sich herausgestellt hat, dass ein Bedürfnis für ihn nicht vorliegt.

Lausanne. Eine société anonyme au capital actions de frs. 300,000 est constituée pour acquérir et exploiter l'hôtel Gibbon.

Das Kurhaus Weissenstein ist wieder an Herr K. III. verpachtet worden.

Köln. Hier starb am 16. das nach längerem Leiden Frau Witwe J. Christoph, Besitzerin des Hotels Disch.

Lausanne. On nous écrit: L'entrepreneur qui annonçait des constructions d'hôtels et de villas à Caux, a été reconnu fou et transporté à Cery vendred. Die Telefonverbindung Mailand-Lugovozhich wird nach antichien Mitteilungen am 1. November dem Verkehr übergeben.

Bern. (Eins.) Herr F. Hoffmann, gewesener Direktor des Gurtnalghofes hat in der Gurtnalghofen, Restaurant Gurten und Hotel Gurtenkum mit Antritt auf 1. Mai, gepachtet.

Edvard VII. in Cannes. Der König von England wird sich während der internationalen Regatten, die vom 8.-13. November in Cannes stattfinden, mehrere Tage daselbst aufhalten.

Ein Hotel auf der Dreispachenspitze. Auf der nicht fern dem See liegenden Dreispachenspitze (2843 m) wird in der Nähe des alten Hotel erstehen, und zwar auf bewährtem Territorium. Die Fundamentmauerung ist nahezu fertig.

Rolle. Die Ernte aus den Weinbergen des Herrn Franz Redings in Vinels, eine der bedeutendsten der Côte, im Betrage von 300,000 Litern, wurde um 100 Lit. par Liter an die Firma Grossenbacher in Langenthal verkauft.

Jubiläum des Telephons. Das erste Telefon in Deutschland wurde 1877 erstellt und verfiel das Wohnzimmer Kaiser Wilhelms I. mit einem entfernten andern Raum im Palais. Es besteht also nun 25 Jahre. 1881 wurde in Berlin die erste öffentliche Sprechmaschine eröffnet mit 30 Abonnenten. Heute hat es dort über 50,000 Sprechstellen.

Eine eigentümliche Taxe scheint in zwei Hotels in Plauen eingeführt werden zu sein. Dort werden nämlich Fabrikanten oder deren Angestellte, welche die im Hotel logierenden Einkäufer zu besuchen wünschen, nur dann in das Hotel eingelassen, wenn sie im Besitz einer Eintrittskarte sind, die von den Hotelbesitzern im Betrage von 25 Mark verabfolgt wird. Ein Kommentar erscheint hier überflüssig.

Widersprüche. Der Wiener Meteorologe Professor Ledochowsky stellt einen sibirischen kalten Winter in Aussicht. Nun kommt der Mauser Hund in den Alpen und verkündet im Gegenteil einen milden Winter. Nach seiner Voraussage werden bis Neujahr wöchentlich je zwei bis drei Tage schön bleiben, die andern dagegen regnerisch sein. Vor Neujahr werde wenig Schnee fallen. Man wird nun schon, schreibt die „N. Z. Z.“, wer recht hat, der Wissenschaftler oder der Mauser.

Sustrasse. Am Projekt dieser Strasse wird, wie man dem „Oberl. Volksbl.“ berichtet, fleissig gearbeitet. Dieselbe wird überall auf der Sonnenseite angelegt. Das alte Strässchen kann von Stein- als Bärege, von Obermatt bis Fulren, von der Farmorsige bis zum Gasthaus Nesselthal und von der Sesselsäge bis ins Müslihaus hin abgebaut werden, während am Susten, am Feldmoos und Schwand, in der Schafellenalm, bei der untern Schwend und bei Wyler eine ganz neue Anlage gesucht werden muss.

Die Witterungsprognose des Meteorologen Ledochowsky, der einen arktischen Winter voraussetzt, wird von verschiedenen Seiten ein wissenschaftliches Plagiat bezeichnet. Fachgelehrte weisen darauf hin, dass die heutige wissenschaftliche Meteorologie die Mittel noch nicht besitzt, um die künftige Witterung bestimmen vorzusagen zu können. Immerhin lehrt die Witterungsgeschichte, dass eine Reihe von milden Wintern stets eine solche von kalten folge. Es sei nun möglich, dass nach den bisherigen milden Wintern der kommende Winter den Anfang einer Serie von kalten Wintern bilde.

Warnung. In einem Basler Gasthof hatte sich ein Fremder als Chefmonteur eingelagert und bestellte für zu erwartende Ingenieure einen Tags darauf entfernte sich der Fremde, und bald darauf erschien ein Dienstmann in dem Gasthofe mit einem Schreiben des „Chefmonteurs“, in welchem er den Wirt um ein Darlehen zum Zwecke der Auslösung des Projekts der Ingenieure auf dem Bahnhofsplatz. Der Wirt kam dem Gesuche vertrauensvoll entgegen, hat aber dafür das Nachsehen, denn der Unbekannte liess sich seither nicht mehr sehen.

Internationale Industrie-Ausstellung in Transvaal im Jahre 1904. Die Londoner „Chamber of Commerce Journals“ teilt mit, dass sich in London ein Komitee gebildet hat, welches die Abhaltung einer internationalen Industrie-Ausstellung in Transvaal im Jahre 1904 ins Werk setzen will. Der für die Ausstellung gewählte Platz befindet sich bei Johannesburg in unmittelbarer Nähe des Schmittpunktes der zum Witwatersrand führenden Eisenbahnhöfen. Ausser den Erzeugnissen der Industrie und des Handwerks sollen Gegenstände der Kunst und Wissenschaft vorgeführt werden. Eine besondere Abteilung soll der Goldminenindustrie gewidmet werden.

Für Etablierungslustige. Nach einem Bericht des amerikanischen Konsulates in St. Miguel bietet sich auf den Azoren zur Zeit Gelegenheit zur Errichtung von Hotels und Logierhäusern, da die durch gleichmässiges mildes Klima, wirksame Heilquellen und grosse Naturschönheit ausgezeichneten Inseln bei dem zunehmenden Bekanntheit der Inseln für die naher Zukunft auf einen regen Besuch von Kurgästen und Erholungsbedürftigen rechnen dürfen. Sobald hinreichende Wohnräume und Verpflegungsrichtungen für den Fremdenbesuch geschaffen sind, werden die transatlantischen Dampferlinien, deren Route an den Azoren vorbeiführt, nicht säumen, ihren Schiffen das regelmässige Anlaufen der Inselgruppe vorzuschreiben.

Les vendanges en Valais touchent à leur fin; elles sont de huit jours en retard sur celles de l'année dernière. La récolte a été plus abondante encore qu'on se l'espérait; elle s'élève généralement au quart supérieur à celle de 1901; quant à la qualité, elle ne varie guère de celle des précédentes années. Les transactions un moment arrêtées par suite d'une surélévation des prix, ont été plus actives depuis quelques jours; et les marchés se sont traités entre le 15 et 16 frs la brante (45 litres vendange ou 37% m. l.). La gare de Sion a expédié jusqu'à ce jour 1860 fûts, soit 1,285,000 litres; mais on n'attendra très probablement pas, pour Sion, le chiffre total de l'an qui était de 1,800,000 litres. Cela tient à ce que les marchands ont encavé une notable partie de la récolte, les caves se trouvant passablement épuisées.

Grindelwald. Ueber bevorstehende, dem Fremdenverkehr zu dienen bestimmte Veränderungen wird dem „Oberl. Volksbl.“ folgendes gemeldet: Die der sogen. Glockenschütte soll gemäss Beschluss der Bergschaft Schiedge bis 1. Juli 1905 ein kleines Berghotel erstellt und der Weg zu demselben für jedermann gangbar gemacht werden. Weg und Hotel sind devisiert auf Fr. 30,000 Fr. Damit wird dieser schönste Punkt der Talschaft dem grossen Touristenstrom vollständig erschlossen. Ferner erhalten grosse Schiedegg und Hotel „Wetterhorn“ beim obern Gletscher das Telefon und zudem soll letzteres ferner elektrisch beleuchtet werden. Auf Verlangen des neuen Fährers wird der Platz „Wetterhorn“ bedeutend vergrössert und überdies daselbst eine geräumige, 18 m lange und 6 m breite Restaurationhalle erstellt.

Eine Protestresolution gegen den Weinschank der Stadt Leipzig. 800 Leipziger Hoteliers, Gast- und Schankwirte haben nach erregter Debatte gegen die Absicht des Rates, im neuen Rathauspalast Wein in eigener Regie ausschänken zu lassen, eine scharfe Protestresolution angenommen, in der es u. A. heisst: „Die Versammlung spricht sich gegen die Absicht des Rates deshalb aus, weil derselbe als Verwaltungsbehörde den Einwohnern der Stadt bei dem Ringen um ihre gewerbliche Existenz keine Konkurrenz bereiten darf, wie es nach dem Plane des Stadtrates durch Übernahme des Regiebetriebes geschehen soll. Eine solche Absicht müssen die Gewerbetreibenden der Stadt, insbesondere der gesammte Gastwirtstand, auf das Entschiedenste bekämpfen, weil sie, wie die Gewerbetreibenden überhaupt, in ihren Erwerbssphären gestört fühlen. Die Versammlung erwartet deshalb von den Stadtverordneten, dass sie der betreffenden Rechtsvorlage nicht zustimmen werden.“

Ein verunglückter Rettungsversuch. Ein schwerer Unglücksfall ereignete sich in einem Hotel in Scarborough (England). Gegen 2 Uhr nachts sah ein Polizist aus dem Hause Rauch aufsteigen und riefte die Insassen des Hotelbesitzers glaubte nach dem Rauche annehmen zu müssen, dass das Treppenhaus brenne, und holte einen Rettungsschlauch. Vermittelt dieses Schlauches retteten sich zunächst zwei Dienstmädchen, denen er zurief, dass sie das Ende des Schlauches festhalten sollten. Er selbst half darauf seiner Mutter in den Rettungsschlauch und diese fiel, da die Dienstmädchen wegelaufen waren, 40 Fuss tief auf Pfahler. Sie muss sofort tot geblieben sein. Der Sohn, der von dem Vorfall keine Ahnung hatte, Hess noch drei weitere Damen durch den Sack herunterfallen, von denen eine beide Füsse brach, die beiden anderen schwere innere Verletzungen davontrugen. Die herbeigekaufte Feuerwehr fand die vier Damen auf einander liegend. Das Feuer war bald gelöscht. Die Hotelbesitzerin liess, dass die Verwendung des Rettungsschlauches vollständig überflüssig gewesen war.

Eine projektierte Ozean-Station. Wie der N. Z. Ztg. geschrieben wird, hat sich eine Gesellschaft gebildet, welche beabsichtigt, inmitten des Atlantischen Ozeans, 110 Seemeilen W 1/2 S von Lizard, eine schwimmende Station zu bauen. Teil greifendend zu errichten, welche an passierende Schiffe Weisungen mit drahtloser Telegraphie zu übermitteln hätte, solche Schiffe melden, ihnen Vorräte und Lebensmittel liefern, und im allgemeinen als ein maritimer Ausposten für Grossbritannien und Westeuropa fungieren soll. Man beabsichtigt hierfür eine eiserne Bark von 500 t Displacement in 130 m Wassertiefe mit Walters Patent-Vorrichtung zu verankern, wobei die Ankerkette durch ein unterhalb des Cockmastes im Schiffsboden eingelassenes eisernes Rohr geführt wird. Auf diesem Mast wird der Empfänger für Marconi-Telegraphie installiert. Das Stationschiff soll mit mächtigen Scheinwerfern ausgestattet werden, und um es tatsächlich unsinkbar zu machen, wird der Raum in 2500 wasserdichte Abteilungen geteilt sein. Man beabsichtigt dies durch mehrere Reihen leerer Fässer zu erreichen, welche oberhalb des Ballastes gestaut und deren Zwischenräume mit Asphalt ausgefüllt werden. Ein derart unsinkbares Schiff mit hohem Bug, welcher die See gut schneidet, dürfte nach Meinung der Unternehmer seine Station ohne Schwierigkeit bei jedem Wetter einhalten können. Sollte dieses Experiment reüssieren, so wird es voraussichtlich den Anfang einer ganzen Reihe von Ozean-Stationen bilden, deren Meldungen stets mit Interesse entgegengesehen werden.

Austerindern. Die Fachzeitschrift „Küche und Keller“ schildert die Art, wie die Auster in den Vereinigten Staaten förmlich zu einem Volksnahrungsmittel geworden ist. Dann heisst es in dem Artikel weiter: In welcher ausgedehnter Weise die Auster in den Vereinigten Staaten verarbeitet werden, zeigen die Kochbücher von Charles Ranhofer und Oskar Tschirki, — beides bekannte Namen jenseits des grossen Wassers. Ranhofer, der 30 Jahre lang Küchenchef in Delmonico's weltberühmten Restaurant in New-York war, erwähnt

34 verschiedene Arten Austern zu bereiten, während der nur unter dem Namen „Oskar“ bekannte Oberkellner des Hotel Waldorf-Astoria weitere 32 Arten citirt. Es werden von Austernfreunden zuweilen Diners arrangiert, bei denen die Auster als Alleinherrscherin auf der Tafel figurirt; wir lassen das Menu eines solchen Diners hier folgen:

- Huitres sur coquilles.
- Céleri.
- Potage.
- Crème aux Huitres.
- Petites bouchées aux mollusques.
- Entrée.
- Carrick d'huitres à l'Indienne.
- Rôti.
- Huitres panées et frites avec citron.
- Hors d'œuvre.
- Dessert.
- Fromage avec céleri et biscuits.
- Fruits, café.
- Cocktail aux Huitres.

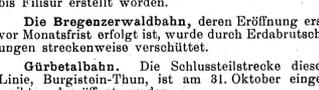


Fremden-Frequenz.

Baden. Anzahl der Kurgäste am 25. Oktober 1970, Zunahme am 26. Oktober — Gesamtzahl 9780.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1er et de 2e rang de Lausanne-Ouchy, du 6 au 12 octobre: Franco 1063, Angleterre 955, Allemagne 348, Allernagne 510, Suisse 769, Russie 186, Italie 57. Divers: 355. Total 4273.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. Vom 11. bis 17. Okt. waren in Davos anwesend: Deutsche 563, Engländer 257, Schweizer 225, Franzosen 82, Holländer 50, Belgier 16, Russen 129, Oesterreicher 33, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 118, Dänen, Schweden, Norweger 34, Amerikaner 23, Angehörige anderer Nationalitäten 29. Total 1593.



Eisenbahnwesen.

Albulabahn. Der Oberbau der Albulabahn ist bis Filisur erstellt worden.

Die Brogenzerwaldbahn, deren Eröffnung erst vor Monatsfrist erfolgt ist, wurde durch Erdbebenerschütterungen streckenweise verschüttet.

Gürbelbahn. Die Schlussstrecke dieser Linie, Burgstein-Thun, ist am 31. Oktober eingeweiht und eröffnet worden.

Zum Rückkauf der Jura-Simplon-Bahn. Im Auswärtigen Amt in Rom finden zwischen dem Unterstaatssekretär des Aesserns und Delegierten der Minister des Krieges, der Bauten und des Schatzes Besprechungen statt über den Rückkauf der Simplonbahn durch die Schweiz.

Ab-schaffung des Beschwerde-buchs. Die Leitung des österreichischen Eisenbahnbeamtenvereins in Wien betreibt die Abschaffung des Beschwerde-buches bei den Eisenbahnen und hat einen Fragebogen versandt, um Material zum Studium der Sache zu erhalten. Eine Frage lautet dahin, welches im Falle der Abschaffung das passende Ersatzmittel wäre.

Montreux-Interlaken-Bahn. Die Finanzierung und der Bauvertrag sind perfekt. Mit dem Bau des letzten Teilstückes Montreux-Zweisimmen wird sogleich begonnen, namentlich mit dem Tunnelaushub im Moosbach bei Zweisimmen. Die ganze Linie soll schon am 1. Juli 1904 dem Betrieb übergeben werden, wofür der Unternehmung eine Gratifikation von 50,000 Fr. zugesichert ist.

Chemins de fer Montreux-Oberland bernois. Une enquête administrative est ouverte au sujet du projet d'aménagement et de tablier des terrains acquis par la Compagnie de chemin de fer pour la construction de la 1^{re} section de sa ligne: Montreux-Chamby-Les Avants. Les travaux sur le second tronçon se poursuivent activement, mais activement par l'entreprise générale qui s'est occupée, ces jours, de la pose de plusieurs ponts métalliques de ce côté-ci et de l'autre côté du tunnel de Jaman.

La Faucille. La chambre de commerce française de Genève a donné un avis sur les divers projets de lignes de Simplon, en faisant un avis favorable à la ligne dite de la Faucille. La chambre de commerce française de Londres a été frappée de l'unanimité avec laquelle les chambres de commerce des ports de la mer du Nord et de l'Atlantique ont porté leur choix sur la ligne de la Faucille.

Pragelstrasse. Der dieser Tage im Rathause Schwyz lazenden Kommission für Erbauung einer Pragelstrasse wurde das von Geometer Villars ausgearbeitete Vorprojekt über das Tracé vorgelegt. Die Kommission hat beschlossen, durch Vermittlung des Regierungsrates das eidgenössische Oberbauinspektorat und das Baudepartement des Kantons Glarus einzuladen, an einer noch diesen Herbst stattfindenden Begehung des Pragels, an welcher die Varianten der projektierten zur Sprache kommen werden.

Ligne Frasné-Valloire. La Frasné-Valloire vient de franchir une nouvelle étape. On informe la «Feuille d'avis de Montreux» que le traité entre le P.-L.-M. et le Jura-Simplon pour la construction et l'exploitation d'une ligne à double voie à travers le Mont-O d'accordant directement et sans rebroussement la gare de Frasné à celle de Valloire, est actuellement conclu et deviendra exécutoire sitôt après son approbation par les autorités compétentes suisses et françaises. Ce traité comprend l'usage en commun par les deux compagnies de la gare de Valloire qui deviendra gare internationale de jonction. Les dispositions de ce traité concordent avec les vues du Conseil fédéral et de la Direction générale des chemins fédéraux.

Elektrische Bahn. Die Direktion der Lancashire und Yorkshire-Eisenbahn beschloss, auf der 18 1/2 Meilen langen Linie Liverpool-Southport elektrischen Betrieb einzuführen. Der Umbau wird sofort in Angriff genommen. Das Projekt ist insofern von Interesse, als dieses die erste Hauptlinie in England sein wird, die elektrisch betrieben wird. — Auch das schon früher ventilirte Projekt einer elektrischen Eisenbahn von Brüssel nach Antwerpen scheint seiner Verwirklichung näher gerückt zu werden. Der belgische Eisenbahnrat hat die Sache an die Hand genommen und dem von dem Gebirgern Empain, den Unternehmern der Pariser Stadtbahn, ausgearbeiteten Plan die Genehmigung erteilt. Den Kammern soll nächsten eine bezügliche Vorlage unterbreitet werden. Für die Bahn sollen anfänglich zwölf Motorwagen in Dienst gestellt werden. Die Erhaltungskosten der interessanten Anlage sind auf fünfzig Millionen Franken veranschlagt.

Vevey-Oberlandbahn. Nous extrayons du compte-rendu de la Gazette de Lausanne relatif à l'inauguration du V. B.-C., les spirituels passages suivants: „Dans trois ans d'ici, cent trains par jour seront en service de Vevey. La jolie ville suisse s'étale au pied de la terrasse de St-Martin sera postée sur une des principales voies de communication de l'Europe, à mi-chemin entre Londres et Brindisi. Mais la prospérité qui court le long des grandes artères ne se fera que là où un réseau d'artères la sollicite et la distribue dans un rayon proportionné à l'importance du point d'arrêt. Vevey a compris cette vérité, et c'est pourquoi Vevey a sa Compagnie des chemins de fer veveysans. Les lignes existantes et en construction ne rattracheront pas seulement Vevey à Londres et à Brindisi, à Paris et à Milan, Rome et Naples; elles font ou feront de Lausanne, de Chexbres, de Baumaroche, de Châtel St-Denis, des Avants, comme qui dirait des faubourgs de Vevey...“

Praktische Neuerung im Eisenbahnpostverkehr. In Gegenwart von Vertretern des schweizerischen Post- und Eisenbahndepartements wurden in Olten interessante Versuche mit einer neuen Einrichtung angestellt, welche das Auswechseln von Postkäben zwischen Stationen und Schnellzügen während der Fahrt ermöglicht. Die neue Erfindung, die vorzüglich, ohne jegliche Störung und ohne Nachhilfe funktionierte, hat die Experten für sich gewonnen, so dass zweifelsohne die Erfindung bei der eidgenössischen Postverwaltung Eingang finden wird. Das Auswechseln geht folgendermassen vor sich: Der einer Säule auf dem Perron des Bahnhofes aufgenähte Postack wird beim Vorbeifahren des Zuges durch den am Postwagen angebrachten Apparat weggehoben; an dessen Stelle wird wiederum durch den Apparat der vom Zuge mitgeführte Sack angehängt. Bei der Probe in Olten nahm man die Auswechslung der Säcke bei jeder Zuggeschwindigkeit vor, wobei konstatiert wurde, dass dieselbe das Funktionieren der neuen Einrichtung in keiner Weise beeinträchtigt. Der Wechsel vollzog sich so rasch, dass er von Auge nicht verfolgt werden konnte. Ohne Zweifel wird die Einführung dieser Neuheit dem Postdienste grossen Vorteil bringen; sie wird voraussichtlich schon von Neujahr ab auf einem Linien in Gebrauch kommen.

Stimmt. Gläubiger: „Sie wollten mir doch das geliehene Geld zurückzahlen und jetzt haben Sie es nicht getan.“ Schuldner: „Ja, hm, wir haben doch diese Jahr gar keinen Sommer gehabt.“



Briefkasten.

R. L. Betreffs Medizinisches Warenhaus vide Blaubuch Seite 11.

H. E. Die genaue Adresse des Herrn Pohlmann, früher Inhaber des Internationalen Reisebureaus in Basel ist: via Geretta 66, Lugano.

Schweizer Handels- und Industrieverein. Union Suisse du Commerce et de l'Industrie. Vom Schweiz. Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim Offiziellen Centralbureau eingesehen resp. zur Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

1. Reform des Sparkassenwesens und Postsparkasse;
2. Schweiz. Civildienstbuch, IV. Teil. Das Sachverrecht. Anträge und Abrechnungen zum Vorentwurf, eingereicht von Sektionen des Schweiz. Handels- und Industrievereins.

Vertragsbruch.

Rosa Hostettler, Zimmermädchen von Bern.

Auskunft erteilt

über Herrn Steger, Kellner von Nürnberg

Das Centralbureau.

Hiezu eine Beilage.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler.

An die tit. Inserenten! Gesuche um redaktionelle Besprechung werden nicht berücksichtigt. Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. Ein bestimmter Platz wird auf längere Dauer nur gegen 25 bis 50% Zuschlag reserviert. Komplizierter Satz wird extra berechnet.

Fourard-Seide 95 Cts. bis Fr. 5.80 per Meter — sowie stets das Neueste in schwarzer, weisser u. farbiger „Henneberg-Seide“ von 95 Cts. bis Fr. 25.— per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. Seiden-Damaste v. Fr. 1.30—Fr. 25.— Ball-Seide v. 95 Cts.—Fr. 25.— Seiden-Bastkleider p. Robe „16.80—85.— Braut-Atten v. 95 n—25.— Blousen-Seide „95 Cts.—25.— Plüsch und Sammt „90 n—56.80 per Meter. — Muster umgehend. **G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.**

ADOLF JEREMIAS
Weingutsbesitzer und Weingrosshandlung
MAINZ A. RHEIN.
57 **Kellereien**
Mainz, Nierstein, Ober-Ingelheim a. Rhein, Enkirch a. d. Mosel.
Spezialität feinsten Rhein-, Mosel-, Haardt- und Aflenthaler-Weine.

Für Hotel-Direktoren.
Auf Monat Mai wird ein tüchtiger, kautionsfähiger Hotel-direktor gesucht für ein neues, gutgelegenes Hotel mit grösserem Restaurant.
Offerten befördert die Expedition unter Chiffre H 1164 R.

AVIS.
Die vom Schweizer Hotelier-Verein eingeführten **Zeugnisformulare und Anstellungsverträge** für Angestellte können von den Vereinsmitgliedern fortwährend gegen Nachnahme bezogen werden beim **Offiziellen Centralbureau in Basel.**
Zeugnisformulare: Heft à 50 Blatt Fr. 3.50
" " 100 " " 6.—
" " 200 " " 10.—
Anstellungsverträge (deutsch od. franz.): per 100 2.50

Zürcher & Zollikofer
ST-GALL Zug. G. 326
GRAND ASSORTIMENT
Rideaux
EN TOUS GENRES.
Echantillons sur demande franco de port.

Zu verkaufen.
Altrenommiertes Gasthaus, mit ebefahrt. Tavernerecht, in schönster Lage eines central-schweizer. Kantons-Hauptortes. Solid gebauet, gut eingerichtete und vorzüglich möbliertes Haus mit hübschem Gartenanlagen, freistehendem Okonomiegebäude mit geräum. Stallungen in unmittelbarer Nähe des Bahnhofes. Postbureau im Hause. Bedeut. Touristenverkehr. Jahres-Geschäft. Kaufs- und Zahlungsbedingungen günstig. Antritt nach Uebereinkunft. — Offerten nach Uebereinkunft. — Offerten nach Chiffre **Z. S. 7893** an die Annoncen-Expedition **Rudolf Mosse, Zürich.** 2531 ZA10976

Zu pachten
eventuell
zu kaufen gesucht
Hotel-Pension
in Stadt Luzern oder Umgebung, speziell am Ufer des Vierwaldstättersees. 215
Es wird reflektiert auf ein Etablissement mit ca. 30—50 Betten. Diskretion zugesichert.
Gef. Offerten unter **W3502Lz** an **Hausenstein & Vogler, Luzern.**

MAISON FONDÉE EN 1811
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL (SUISSE)
SWISS CHAMPAGNE
DOUX TRÈS SEC
MI-SEC BRUT
SEC ROSÉ
* * * * *
Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses.

8, rue Dunhot entre la Madeleine et la place de la Concord
Paris HOTEL BURGUNDY
Ascenseur. Bains. Lumière électrique. Prix modérés.
Dirigé par le propriétaire **A. Stoffer, Suisse.**

Pacht-Gesuch.
Zwei Schwestern gesetzten Alters, mit langjähriger Praxis im Hotelwesen, wünschen ein kleineres
Hotel-Pension
zu pachten oder auch die selbständige Führung und Leitung eines solchen zu übernehmen.
Gef. Offerten an die Expedition unter Chiffre **H 1147 R.**

CHAMPAGNE
Pommery & Greno, Reims
CARTÉ BLANCHE SEC EXTRA SEC ANGLAIS
Ag. et exp. de France, Paris, Ph. et. A. DELVAUX, NEUILLY-SUR-SEINE
B. DUMAS, Propriétaire à Thézau (Aude) France, fournit directement de ses propriétés: „Clos de St-Felix“ et domaine du „Petit Bonos“ excellents
Uins français rouges et rosés, de qualité absolument supérieure, depuis Fr. 28.— Phœto 'co. port & douane Genève. Rabais pour commande importantes. **Bureau à Genève, rue du Rhône 112** Echantillons gratuits. 50
Fachschule für Hotelkellner
und 2monatliche Spezialkurse für Hotelkellner, Sekretäre u. Küchenmeister. Prosp-kte von (116.7636) 5
F. de Lacroix, Frankfurt a. M.

Der beste, billige, höchst schnelle und bequeme Reise-Weg

NACH LONDON

geht über Strassburg-Brüssel-Ostende-Dover

Einzigste Route welche drei Schnell-Dienste täglich führt, welche einen direkten Schnell-Dienst mit durchgehenden Wagen III. Kl. führt, deren neue Dampfer so bequem ausgestattet sind und welche unter Staatsverwaltung steht

Von Basel in 17 Std. nach London.

Fahrpreise Basel-London:
Einfache Fahrt (15 Tage) I. Kl. Fr. 119.40 II. Kl. Fr. 88.65
Hin- u. Rückfahrt (45 Tage) I. Kl. Fr. 198.00 II. Kl. Fr. 146.65

Seefahrt nur 3 Stunden.

Fahrplanbücher und Ankauf erteilt gratis die Kommerzielle Vertretung der Belgischen Staatsbahnen und Postdampfer, St. Albansgraben 1. Basel.

Hotel-Neubau

direkt beim Bahnhof einer grossen Schweizer-Stadt ist auf Frühjahr zu verpachten. Tüchtige und solvente Bewerber wollen ihre Offerten unter Chiffre H 1165 R an die Expedition dieses Blattes einsenden.

Steinkohlen-Konsum-Gesellschaft Glarus

Genossenschaft auf Gegenseitigkeit

aller Gewinn den Bezüchern

offeriert zu billigsten Preisen in Originalwagen alle Sorten

Kohlen, Koks, Briquets etc.

für Kessel-, Ofen- und Herdfeuerung, sowie Centralheizungen.

A. Wächter-Leuzinger & Co., Zürich.

Spezialfabrik für

Wäscherei-Einrichtungen

nach neuesten patentierten Konstruktionen für Spitäler, Anstalten, Pensionate, Hotels und Waschanstalten.

Waschmaschinen, Zentrifugaltrockenmaschinen, Glättmaschinen, Coulisson-Trockenapparate mit Dampfheizung oder Kohlenfeuerung.

Die Maschinen werden geliefert mit neuesten, patentierten Motorantrieben, für Anschluss an die Hauswasserleitung, für mechanische Antriebe durch Elektrizität oder sonstige Transmissions-Organen.

Heizung der Apparate durch Dampf, Gas, Elektrizität, oder eigenen Gasapparaten in sehr ökonomischer Leistung.

Wassermotoren für Klein-Industrie mit geringstem Wasserverbrauch, an jeder Hauswasserleitung anzuschliessen, geeignet für Hotels zum Antrieb von Glättmaschinen, Kaffeeröstmaschinen, Messer- und Schuhputzmaschinen, Glättmaschinen, Mägen, ferner für Farbmüllern, Säulen-, Schuster- und Schneider-Nähmaschinen etc. etc. in vorzüglicher Ausführung. Prima Referenzen. Kostenvoranschläge und Prospekte gratis. (Z 2217 g) 13

Direktor

verheiratet, noch in Hotel ersten Ranges in Italien in Stellung, sucht, gestützt auf gute Zeugnisse und Empfehlungen, zum 15. November 1. J. ähnliche Stelle oder als Chef de réception.

Geft. Offerten an die Expedition unter Chiffre H 1155 R.

Oberkellner-Sekretär.

Junger Schweizer, sprachkundig und mit Service, sowie sämtlichen Bureauarbeiten durchaus vertraut, sucht Saison- oder Jahresstelle. Suchender würde ebenfalls eine Oberkellner- oder Sekretärstelle annehmen. Vorzügliche Zeugnisse und Referenzen zu Diensten.

Offerten an die Expedition d. Bl. unter Chiffre H 1168 R.

SCHWEIZER HOTEL-REVUE, BASEL

Offizielles Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins. Einziges schweiz. Fachblatt der Hotel-Industrie.

Die HOTEL-REVUE eignet sich hauptsächlich für Inserate betreffend:

- Beluchtungs- und Heizungs-Wasch- und Closet-Anlagen
- Personen- und Gepäckaufzüge
- Speisezubereitungs-Maschinen
- Silber-, Porzellan-, Glaswaren
- Lebensmittel, sowie Getränke

Ameublements sowie Tapeten
Teppiche, Vorhänge, Lingerie
Küchen- und Keller-Utensilien

Kauf, Verkauf und Pacht von
Hotels, Pensionen, Kurhäuser
Stellen-Gesuche und -Offerten

LUCERNE.

On cherche un associé, ou on désire céder un

Hôtel-Pension de 1^{er} ordre.

Maison installée avec confort moderne. Mobilier neuf. 38 lits, lumière électrique, bains, douches. Jardin superbe au lac. Situation et vue splendides. 3 minutes du Kursaal.

Adresser les offres à l'adm. du journ. sous chiffre H 1167 R.

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY

Propriétaire à Neuchâtel

1214 SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT

Expositions universelles, internationales et nationales

MEMBRE DU SYNDICAT SUICHOIS DES PROPRIÉTAIRES

GRAND PRIX ST. LOUIS 1904

Marque des hôtels de premier ordre.

Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City E.C.

LIEBIG'S

Fleisch-Extract

in Blechdosen à 2 und 5 Pfund



EXTRACTUM CARNIS LIEBIG
MANUFACTURED BY
LIEBIG'S EXTRACT OF MEAT COMPANY
LONDON
GENERAL DEPOT ANTWERP

Diese Blechdosen-Packung stellt sich am billigsten und ist besonders geeignet für

Hotels, Restaurants, Pensionate, Mittagstische, sowie jede grössere Haushaltung.

Unerreicht zur sofortigen Verbesserung und Kräftigung von Suppen, Saucen, Gemüsen, Fleischspeisen, Salaten etc.

Pour hôteliers.

Jeune hôtelier, suisse, bien au courant des langues, très expérimenté dans la branche d'hôtel et possédant un peu de capital, cherche à s'associer dans un affaire tout à fait sérieuse.

Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre H 1159 R.

Th. Binder-Broeg

ZÜRICH 1

hat den Alleinverkauf des echt amerikanischen Schnellproprietärs „Rapid“

seiner aller Erfindung: handl. Apparate, so dass ein „RAPID“ drausbricht wird.



Spezialität: Schneidemaschine

Einrichtung durch eine Handwerker

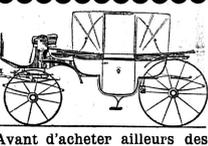
Für Hotels

Infolge Vergrößerung der Anlage sind folgende Wasch- und Bügelmaschinen neuesten Systems zu verkaufen:

- 1 Waschmaschine aus Messing.
- 1 Auswindmaschine mit 700 mm. Kesseldurchmesser.
- 1 Dampfzange v. 1950 mm. Walzenlänge mit 4 Hilfswalzen.
- 1 achtperdige Dampfmaschine. 1148

Obige Maschinen sind noch fast neu und können jederzeit im Betriebe besichtigt werden.

Dampfwaschanstalt Bern.



Avant d'acheter ailleurs des voitures, prière de demander catalogue et prix à la plus grande fabrique suisse

A. Chiattono,

LUGANO.

Spécialité:

Omnibus d'Hotels

Garantie, élégance, solidité et prix modérés

Diplômes d'honneur, médailles d'or et d'argent à diverses expositions.

Meilleures références.

NATUREIS-Anlage

Wenn Sie eine erstellen wollen, verlangen Sie zuerst von uns Prospekt über

Natur-Eis-Erzeugungs-Apparate (System Stiehler)

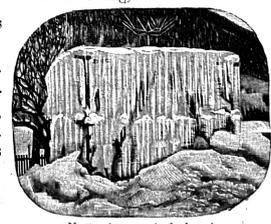
(zum Anschluss an eine Druckwasserleitung).

- Durch mehrjährige Erfahrung als bestens bewährt bekannt!
- Im Winter 1901 über 2500 Anlagen erstellt.
- In der Schweiz sind z. Zt. über 400 solcher Apparate in Gebrauch in Bierbrauereien, Bierdepôts, Hotels, Schlächtereien u. s. w.

Ausführliche Prospekte gratis und franko durch

die Generalvertretung für die Schweiz:

Müller & Cie. in Zofingen.



(Nach photogr. Aufnahme.)
1800 Zentner Krystall-Eis mit nur 1 Apparat.

MAISON FONDÉE EN 1829.

SWISS CHAMPAGNE

EXPOSITION GENEVE NATIONALE 1900

MÉDAILLE D'OR



Extra Dry
Louis Mauler

LOUIS MAULER & C^{ie}

MOTIERS-TRAVERS (Suisse).

DAME

allemande, sérieuse et cultivée (40 ans), cherche pour le 15 nov. au 15 avril place au pair, pour se perfectionner dans la direction d'un petit hôtel ou pension. Très capable de seconder la maîtresse de pension.

Adresser les offres à: M. Roy, Crassier s. Nyon. 1165

Die MAGGI-Würze

ist sehr konzentriert und ausgiebig; man sei daher sparsam bei deren Gebrauch.



PRÉPARÉ PATENTÉ

TRAFFIC

MAGGI

EXTRAITS DE SUISSE

MAISON FONDÉE EN 1857

CH. G. BOILLON, SUISSE

Für Gross-Konsumenten ist der Bezug in Flaschen No. 5 am vorteilhaftesten.

Die „MAGGI-Würze“ eignet sich infolge ihrer aromatischen Geschmackswirkungen namentlich auch zur Verfeinerung der Fleischglace.

Direktor-Gerant,

gegenwärtig noch in Stellung, vier Sprachen sprechend, mit ganz vorzüglichen Referenzen, sucht ab 1. Januar 1903 anderweitiges Engagement. Eine spätere Beteiligung oder Pacht nicht ausgeschlossen. Offerten unter Chiffre H 1160 R an die Expedition.

Hotel-Verkauf

Jahresgeschäft. Hotel mit ca. 50 Zimmern nebst Restauration

ist in einer süddeutschen Badestadt an kapitalkräftigen Fachmann äusserst billig abzutreten. Off. unt. Chiffre H 1127 R a. d. Exp. d. Bl.

COMESTIBLES.

E. CHRISTEN, BALE.

J. Arni, Lyss (Kt. Bern)

offeriert (H 4718 Y) 188

1^{re} Raffinée-Tafelhonig

feinste Qualität, in Blechbüchsen von 25 und 50 kg à Fr. 1.— per kg, excl. Emballage, franko jede schweizer. Talstation.

Briefpapier * Couverts

mit Firma- und Clichédruk

Primä Qualität Schweizerische Verlags-Druckerei Basle. Billige Preise

Ateliers für dekorative Kunst

ALFR. PFENNINGER

106 Seefeldstrasse ZÜRICH V Seefeldstrasse 106

empfehlen sich den tit. Hotel-Besitzern und Gesellschaften für Ausführung einfacher bis reichster Dekorationsmalereien jeglichen Stils für Speisesäle, Vestibules, Salons, Luxus-Appartements.

Kunst-Verglasungen. Skizzen und Kostenvoranschläge kostenlos. — Bescheidene Preise. Referenzen erster Hotels und erster Architekten.

B. BRAUN's Erben, CHUR

empfehlen sich zur Lieferung von

Hotel-Büchern

aller Art und nach jedem Schema.

Direkte Lieferung an die Hotels.

Wir stehen jederzeit mit Schemas und Offerten zur Verfügung. Wir halten ferner Lager in:

Torten-, Desserts- und Fischplattenpapieren, Pergament- und Officepapieren, Closetpapieren etc., Vervielfältigungsapparaten, Schreibmaschinen und allem Zubehör.

Referenzen erstklassiger Hotels stehen zu Gebote.

Beilage zu No. 44 der „Schweizer Hotel-Revue.“

Zum Zolltarif-Entwurf.

Der Oltner Tag mit seiner imposanten Kundgebung gegen die übertriebenen Forderungen der nun bereinigten Vorlage hat einen grossen Eindruck hinterlassen und die ärgsten Befürchtungen der Anhänger des Entwurfs wachgerufen. Wenn das Wohl unserer Bevölkerung, insbesondere der Nichtbetitelten am Herzen gelegen ist, der wird und muss Fort machen gegen die durch die Annahme des neuen Tarifs bedingte Verteuerung der Lebensmittel. Die neue Vorlage hat eine nicht uninteressante Wandlung durchgemacht, die von „Wirt-Bund“ drastisch folgendermassen geschildert wird:

„Der Bundesrat befragte zuerst diejenigen Interessengruppen, an deren Meinung ihm gelegen war, und erhielt auch von dort die erwünschte Antwort. Hierauf legte er neue und bedeutend erhöhte Zollansätze vor, die Kommission der Räte setzte die Ansätze hinauf und die Räte selbst schraubten sie abwärts in die Höhe. Unsere Grossbauern und einzelne Industrielle, welche sich eidgenössische Massnahmen gerne gefallen lassen, die Wasser auf ihre Mühle leiten, sind aber damit immer noch nicht zufrieden, sondern wollen noch höhere Ansätze und erklären ganz offen, dass ihnen eine Verteuerung der Lebensmittel und Gebrauchsartikel ganz gleichgültig sei.“ Um sich einen Begriff vom Verhältnis zwischen dem bestehenden Gebrauchsstarif und dem neuen Tarif machen zu können, braucht man nur die hauptsächlichsten Sätze zum Vergleich heranzuziehen und wird dann zu konstatieren in der Lage sein, dass die bestehenden Sätze durch den neuen Entwurf um ca. 177 % hinaufgeschraubt werden. Hierbei gestatten wir uns eine kleine Betrachtung, die mit den gegenwärtigen Wahlen der eidgenössischen gesetzgebenden Behörden im Zusammenhang steht. Was zunächst dem Nationalrat betrifft, so hat er in erster Linie dem Druck der Agrarier nachgegeben und damit die Verantwortung der drohenden Lebensmittelverteuerung auf sich geladen. Der Ständerat hat sich den Annahmen der Bauern gegenüber anfänglich zwar ziemlich skeptisch verhalten und dann leider allerdings, als es sich darum handelte den Entwurf endlich unter Dach zu bringen, seine Hand zu der Schmerzgeburt herbeigegeben. Dass die von bäuerlichen Gnaden abhängigen Räte für die schutzöllnerischen Tendenzen eingetreten sind, begreifen wir angesichts der eben stattgefundenen Gesamterneuerungswahlen. Da galt es für manche seine Haut zu retten. Merkwürdig ist aber die Haltung derjenigen Mitglieder der Räte, die ihre Wähler versichern, sie seien mit dem neuen Zolltarif keineswegs zufrieden, würden aber trotzdem eine Ablehnung des Entwurfs lebhaft bedauern. Da können wir uns wirklich nicht genug wundern, dass das liebe Volk, die leider allezeit nachsichtige Wählerschaft, die Stimmen unbesonnen denselben Vertretern in den eidgenössischen Behörden wieder gibt, die sich, gelinde gesagt, nicht bemüht haben, eine Paralisierung der Massregel zu versuchen, die, gelangt sie zur Anwendung, für einen sehr grossen Teil unserer Bevölkerung und namentlich auch für die Hotelindustrie von verhängnisvollen Folgen begleitet sein wird. Selbstredend wagt es auch nur ein ganz kleiner Teil der Presse in dieser Zeit der Wahlkampagne gegen den Zolltarif mobil zu machen, dies nur, um den von ihr empfohlenen Kandidaten das Spiel nicht zu verderben.

„Mit der Tagung in Olten“ — wir nehmen wieder die Worte des „Wirt-Bund“ auf — dürfte das Schicksal des neuen Zolltarifs besiegelt sein. Wir haben alle Ursache, unser Möglichstes zur Verwerfung desselben beizutragen; denn was für den Hotelier-Verein gilt, das gilt auch für die Wirte.“

Mit Recht wundert sich das genannte Blatt über die Stellungnahme des Schweizerischen Wirtvereins, die wir auch in unserem Blatte zu beleuchten schon wiederholt Gelegenheit hatten.

„Zu denjenigen aber, heisst es dort, welche den Lebensmittelwucher ganz in der Ordnung finden, gehört merkwürdigerweise auch der Schweizerische Wirtverein. Sein Vorstand nahm erst schüchterne Stellung für die Schutzzölle; diese Schüchternheit streift nun aber sein Organ, die „Schweiz. Wirtzeitung“, ab und tritt ganz offen für die Schutzzölle ein.“

Der Beleuchtung der wirklichen Situation der Landwirtschaft samt einer äusserst interessanten Argumentierung eines bäuerlichen Vertreters, der das Referendum gegen den Zolltarif vorzuschicken möchte, wollen wir hier noch vorausschicken, dass die am letzten Sonntag in Konolfingen abgehaltene Delegiertenversammlung des landwirtschaftlichen Genossenschaftsverbandes der Mittelschweiz (150 Sektionen) der Kantone Bern, Freiburg und Solothurn folgende Resolution gefasst hat:

„Die Versammlung, in Anbetracht: 1. Dass der neue schweizerische Generaltarif als eine wirksame Waffe für die zukünftigen Vertragsverhandlungen mit dem Ausland betrachtet werden kann; 2. Dass derselbe geeignet ist, die nationale Arbeit zu fördern und den Verdienst des arbeitenden Volkes in Industrie, Gewerbe und Landwirtschaft zu mehren;

beschliesst: In Zustimmung zu den Anträgen des Schweizerischen Bauernverbandes von der Unterzeichnung der Referendumsbogen abzurufen, und bei einer eventuellen Abstimmung mit aller Energie für den Zolltarif einzustehen.“

Sie spricht zum Schluss ihr Bedauern aus, dass sogar eidgenössische Angestellte, wie diejenigen der Transportanstalten, gegen eine Vorlage Stellung nehmen, welche die Hebung der Landeswalfahrt zum Zwecke hat.“

Dass es mit der Landwirtschaft, von der nun stetsfort im Jamerton behauptet wird, sie sei heruntergekommen, in Tat und Wahrheit noch lange nicht so traurig, sondern vielmehr ganz ausgezeichnet bestellt ist, geht aus den freudtrunkenen Herbst-Erntebereicherungen hervor, deren die Blätter täglich veröffentlichen. Unter anderem steht in der „Neuen Zürcher Zeitung“ folgendes wörtlich zu lesen:

(Aus dem Oberaargau). „Es ist geradezu erstaunlich, welch reicher Segen dem Landmann fast überall entgegen lacht. Vor allem sind es die Aepfelbäume, welche fast durchweg grossen Ertrag liefern. . . . Die Preise haben eine unvorwärtige enorme, die Leute fast unerschwingliche Höhe erreicht. . . . Zahlreiche Händler aus Deutschland, Frankreich, Italien, auch aus den Niederlanden, durchstreifen die Gegend. . . . Mostpfefel, ein Gemisch von allen möglichst Sorten, Armen und auch dem Mittelstand stünde bei der Verantworungsvolle Sache bleibt es allerdings stets, einem fertigen Zolltarif Opposition zu machen, weil man sich dadurch vor dem Ausland eine Blöße gibt. Die Haltung vieler Leute wird sich daher darnach richten, ob Ende Dezember Handelsverträge gekündigt werden; wenn nicht, so werden sie es für kein Unglück halten, die Räte zu nochmaliger Revision des Tarifs zu zwingen. Mit dessen technischen Aufbau ist man durchaus zufrieden, es könnte sich somit in keinem Fall um einen neuen Tarif handeln, sondern bloss um eine Revision. Auch darüber ist man sich klar, dass wir starke Kampfpositionen haben müssen, dass die Landwirtschaft einen höhern Schutz verdient als beim letzten Tarif, ebenso die schweizerische Kleinindustrie, die für den einheimischen Markt arbeitet. Es wurde allerdings mit Recht in Olten bemerkt, man sollte einmal Zahlen und nicht bloss Redensarten haben über die Bedeutung dieser Kleinindustrie in den verschiedenen Branchen, denn es geht doch nicht an, wegen einer oder zwei Fabriken Tausenden das Leben zu verteuern und die Exportfähigkeit der grossen Industrien zu erschweren.“

Was das Vertrauen in den Bundesrat betrifft, dass er alles tun werde, um anlässlich der Vertragsunterhandlungen dem Tarif seinen schutzöllnerischen Charakter zu nehmen, so wird dieses durch den *Ted Hausers* einen schweren Stoss erleiden; denn er war es, der den allzu schutzöllnerischen Tendenzen einen Damm entgegensetzte. Gerade in dieser Beziehung und in diesem Moment wird er. Häuser eine schwer auszufüllende Lücke hinterlassen, von anderen Gesichtspunkten nicht zu reden.“

F. W.

Die Obstmärkte weisen einen regen Verkauf auf nach Tafeln ist gestiegen, der einfache Zentner wird mit 10–12 Fr. bezahlt. Es sind dies sehr annehmbare Preise, welche die Produzenten befriedigen. . . .

Brennholz jeder Sorte ist ein Artikel, der gegenwärtig bei hohen Preisen guten Absatz findet.“

Zu diesen jubelnden Berichten bemerkt Dr. Hans Müller im Organ der Schweiz. Konsumgenossenschaft sarkastisch:

„Also heißt — ruft Dr. Laur — den hungernden Bauern und lastet die armen Arbeiter ihre Unterhaltsmittel teurer bezahlen! Dass sich aber unter all dem schwarzen auch ein weisser Rabe befindet, geht aus einem Entreelet des „Bote der Urschweiz“ hervor, in dem Herr Dr. Gyr für das Referendum gegen den Zolltarif und für dessen Verwerfung auftritt. Wir lesen dort:

Die Gründe, die Herr Dr. Gyr für die Verwerfung anführt, beziehen sich auf den schwyzerischen Viehhandel. Er sagt, dass die Bauern, welche auf den Viehexport angewiesen seien, und jene, die Vieh zu den schwyzerischen Rassen aufzuzüchten gesetztem Standpunkte stehen. Die letzteren, mit Hrn. Dr. Laur an der Spitze, wollen die Einfuhr der ausländischen Schlachtochsen möglichst erschweren, sie wollen daher Schutzzölle und nicht blos Kampfzölle; der schwyzerische Bauer hat nicht nur kein Interesse an diesen Schutzzöllen, sondern er sieht durch sie im Gegenteil seine ökonomischen Interessen bedroht. Mache die Schweiz einen hohen Zoll auf Schlachtochsen, so erhöhe z. B. Italien den Zoll auf jenes Vieh, welches aus der Schweiz nach Italien eingeführt werde. Herr Dr. Gyr bringt dann eine Berechnung über den Viehverkehr der schwyzerischen Stationen der Gotthardbahn nach Italien, woraus er folgert, dass ein hoher Zoll den schwyzerischen Viehverkehr allein jährlich mit über 400,000 Fr. Zoll belaste. Das werde im wesentlichen der Bauer aus seiner Tasche bezahlen müssen, weil die Händler entsprechend der Höhe des Zolls auf die Preise drücken werden.“

Ein zusammenfassendes Urteil über den neuen Zolltarif, über das bevorstehende Referendum und dessen Bedeutung veröffentlicht auch der Bundesstadtkorrespondent der „Basler Nachrichten“, Hr. Dr. Steiger. Mit der Wiedergabe der markantesten Stellen aus dieser, von einer in nationalökonomischen Dingen anerkannten Autorität stammenden Betrachtung wollen wir unsern Artikel abschliessen.

Hr. Steiger weist zunächst an Hand der von Hrn. Schär gemachten Erhebungen nach, dass nach dem Generaltarif von 1891 die Zollsteuer auf 1 Kilo bei 15 der wichtigsten Lebensmittel durchschnittlich 8,33 Cts. betrug, nach dem Gebrauchstarif von 1892 5,6 Cts. und nach der bundesrätlichen Vorlage 15,43 Cts. Die Räte haben die Zollbelastung um reichlich 10 Prozent heraufgeschraubt, d. h. auf ca. 17 Cts. Man wird sich somit darauf gefasst machen müssen, dass wir nach erfolgten Unterhandlungen mit Italien, Oesterreich und Deutschland mit einer doppelten Zollsteuer belastet werden, gegenüber dem Gebrauchstarif von 1892.

„Die Frage“, fährt Hr. Steiger fort, „ob der vorliegende Tarif nicht eine Verletzung des Art. 29 der Bundesverfassung bedeute, ist daher nicht unrichtig. Es heisst dort, dass neben den Rohstoffen auch die zum nötigen Lebensbedarf erforderlichen Gegenstände „möglichst gering“ zu taxieren seien. Seitens der Räte ist dies nicht geschehen. Werden sich die Unterhändler daran halten und der Bundesrat anlässlich der Verhandlungen über den Tarif? Das weiss man nicht. Jedenfalls stehen wir vor einem Sprung ins Dunkle, vor einer Ungewissheit, über die man sich mehr oder weniger leicht hinwegsetzen wird, je nachdem man Vertrauen in die Einsicht des Bundesrates und der Unterhändler besitzt oder nicht. Unter allen Umständen muss das Referendum vom allgemeinen demokratischen Standpunkt aus begrüsst werden. Die Entscheidung solcher Fragen gehört vors Volk, so gut wie ein Steuergesetz, und um ein solches handelt es sich.“

Eine verantwortungsvolle Sache bleibt es allerdings stets, einem fertigen Zolltarif Opposition zu machen, weil man sich dadurch vor dem Ausland eine Blöße gibt. Die Haltung vieler Leute wird sich daher darnach richten, ob Ende Dezember Handelsverträge gekündigt werden; wenn nicht, so werden sie es für kein Unglück halten, die Räte zu nochmaliger Revision des Tarifs zu zwingen. Mit dessen technischen Aufbau ist man durchaus zufrieden, es könnte sich somit in keinem Fall um einen neuen Tarif handeln, sondern bloss um eine Revision. Auch darüber ist man sich klar, dass wir starke Kampfpositionen haben müssen, dass die Landwirtschaft einen höhern Schutz verdient als beim letzten Tarif, ebenso die schweizerische Kleinindustrie, die für den einheimischen Markt arbeitet. Es wurde allerdings mit Recht in Olten bemerkt, man sollte einmal Zahlen und nicht bloss Redensarten haben über die Bedeutung dieser Kleinindustrie in den verschiedenen Branchen, denn es geht doch nicht an, wegen einer oder zwei Fabriken Tausenden das Leben zu verteuern und die Exportfähigkeit der grossen Industrien zu erschweren.“

Was das Vertrauen in den Bundesrat betrifft, dass er alles tun werde, um anlässlich der Vertragsunterhandlungen dem Tarif seinen schutzöllnerischen Charakter zu nehmen, so wird dieses durch den *Ted Hausers* einen schweren Stoss erleiden; denn er war es, der den allzu schutzöllnerischen Tendenzen einen Damm entgegensetzte. Gerade in dieser Beziehung und in diesem Moment wird er. Häuser eine schwer auszufüllende Lücke hinterlassen, von anderen Gesichtspunkten nicht zu reden.“

F. W.

Missstände in amerikanischen Hotels.

Die amerikanischen Hotels mit ihrem bis in Extreme gesteigerten Luxus und Komfort dienen bekanntlich Lebemännern und Familien aus der begüterten Klasse vielfach als dauernde Wohnstätte, sie sind aber auch mehr und mehr der Tummelplatz einer gewissen Klasse von Leuten geworden, welche die von den Hotels geböhrte Gastfreundschaft, die jedem anständig gekleideten die Tür öffnet, in unerhörter Weise missbrauchen und unverfroren alle Vergünstigungen beanspruchen, die eigentlich nur für die Gäste bestimmt sind. Aus Hotelkreisen ist jüngst einer Chicagoer Zeitung eine gerechte Kritik dieser immer mehr um sich greifenden Unsitten zugegangen, eine Kritik, der wir am besten selbst das Wort geben.

„Diese Art Leute“, heisst es, „die in den meisten Fällen gar keine soziale Stellung haben, aber immer einen gewissen Nimbus von Vornehmheit um sich zu verbreiten bemüht sind, sind keineswegs ständige Inwohner der grossen Hotels, sie sind nicht einmal regelmässige Gäste. Nichtsdestoweniger ziehen sie aus den komfortablen Einrichtungen, wie sie in den grossen Hotels anzutreffen sind, stetigen Nutzen und fühlen sich dann noch als Mitglieder der vornehmen Welt.“

Es ist in der Tat eine lächerliche Gesellschaft und sowohl das männliche, wie das weibliche Geschlecht stellt sein Kontingent hierzu. Es geht bei ihnen zum guten Ton, wenigstens einmal am Tag einen Spaziergang durch die Korridore der Hotels zu machen. Hier treffen sie ihre Bekannten, sitzen im Lehnstuhl und lassen die Gäste Revue passieren. Die glänzend ausgestatteten Empfangsräume stehen ihnen offen, das Schreibzimmer steht zu ihrer Verfügung und auf dem feinen Monogrammpapier des Hotels erledigen sie ihre private und geschäftliche Korrespondenz. Sie beanspruchen das Personal, das auf ihre Garderobe zu achten hat, und sitzen bequem in luxuriösen Stühlen und lauschen den abendlichen Konzerten — kurz sie fühlen sich und benehmen sich, als ob sie zu Hause wären, obwohl sie in dem Hotel selten auch nur einen Pfennig ausgeben.

Dies ist die Klasse der professionellen Schwarzotzer. Ausser diesen existiert jedoch noch eine andere Klasse, die, obwohl nicht ganz einwandfrei, so doch ihrer Natur nach harmloser ist. Sie setzt sich zum grössten Teil aus Lebemännern zusammen, die zwar nicht Gäste des Hotels sind, dort aber einen grossen Teil ihrer Zeit verbringen und unter Umständen auch viel Geld dort verbrauchen. Sie benutzen die Hotels sozusagen als Klubs, wobei ihnen

die gewöhnlich sehr hohen Mitgliedsbeiträge der Klubs erspart bleiben. Sie finden hier Billardzimmer, Rauchsalons, Lesezimmer, — kurz alle jene Bequemlichkeiten, wie sie ein vornehmer Klub seinen Mitgliedern bietet. Und gerade wie die Klubs einen verschiedenen Charakter tragen, indem die einen aus Kaufleuten, die andern aus Politikern, wieder andere aus Sportliebhabern usw. sich zusammensetzen, so sind auch verschiedene Hotels in gewissem Grade zum Mittelpunkt spezieller Interessen geworden. Ausserdem besitzt so ziemlich jedes Hotel eine Spezialität, derenwertes es berühmt ist, und so gibt es Leute, die ein Hotel aufsuchen um sich dort rasieren zu lassen, die dann ihr Frühstück in einem zweiten Hotel, ihren Lunch in einem dritten und ihr Diner regelmässig in einem vierten Hotel einnehmen, während ihnen wieder ein anderes Hotel nur dazu dient, ein paar Nachmittagsstunden mit Freunden und Bekannten zu verplaudern. Und in all diesen Hotels finden sie dieselben Bequemlichkeiten und dasselbe Entgegenkommen von seiten des Personals wie in einem Klub, nur mit dem Unterschied, dass ihnen die Räumlichkeiten des Hotels völlig kostenlos zur Verfügung stehen, während die Mitgliedschaft in einem Klub mit teuren Eintrittsgeldern und Jahresbeiträgen verbunden ist.

Die Hoteliers brauchen nur einen Schritt weiter zu gehen und diesen Eindringlingen auch noch freie Betten zur Verfügung zu stellen; denn die Benutzung eines Schlafraumes ist so ziemlich das einzige, was die Gäste vor diesen Hotelbesuchern noch voraus haben. Diese Verhältnisse herrschen in allen grösseren Städten der Vereinigten Staaten, und so angenehm dies für das Publikum, oder besser gesagt, für gewisse Mitglieder der Lebwelt ist, für den Hotelier sind solche Gäste jedenfalls von zweifelhaftem Nutzen.“

Ueber das Dekorieren der Tafel mit Blumen

veröffentlicht die in Hamburg erscheinende Zeitschrift „Küche und Keller“ ein interessantes Entreelet, das wir an dieser Stelle unsern Lesern bringen wollen. Wir lesen dort: „Die Tafel mit Blumen zu schmücken und sei es auch nur ein von der Hausfrau im Garten gepflücktes Blumensträusschen, ist eine schöne Geste, die selbst beim einfachen Mahle die Gedanken des Hausherrns von allen Geschäftssorgen ablenkt, seine überanstrengten Nerven beruhigt und das Mahl würzt. Belebend und erheitend wirkt daher ein geschmackvolles künstlerisches Blumenarrangement einer Tafel bei Familienfesten und dergleichen. Eine Abwechslung in der Wahl der Farben bringt die Natur; um aber einer Tafel durch Blumenschmuck einen einladenden Ausdruck zu verleihen, müssen Natur und Kunst zusammengehen. Man wähle hohe Tafelaufsätze, welche in geschmackvoller Form aus Rohr, Bambus, Draht oder ähnlichem leichten Material gearbeitet sind, ohne dass aber dadurch die Unterhaltung über die Tafel gestört werden kann. Denselben Zwecke dienen niedere, flache Schalen. Kommen Vasen oder Gläser zur Verwendung, so wähle man dieselben in gleicher Form, damit die Tafel ein einheitliches Gepräge erhält. In diesem Fall ist weisses Glas allem andern vorzuziehen. Für hohe Tafeldekoration eignen sich Bambusgestelle am besten, da sie infolge ihrer Leichtigkeit und gefälligen Form dem Arrangement sehr zu statten kommen.“

Nun kann man eine Tafel mit Blumenschmuck mehrfarbig oder einfarbig dekorieren, wobei der scheinbar grösste Kontrast in künstlerischem Sinne oft am Besten wirkt. Das Auge muss daran gewöhnt werden, zu erkennen, welche Farben zusammen harmonieren und welche Farben vom künstlerischen Standpunkt aus zulässig sind. Bei künstlicher Beleuchtung können nie Blumen verwendet werden, welche dadurch ihre Farbe verändern oder ganz verlieren. Rote Farben, welche bei Tageslicht verschiedene Schattierungen, wie rötlich-blau oder rötlich-gelb, unharmonisch wirken würden, werden bei künstlicher Beleuchtung auf eine einheitliche Nuance gebracht; weisse und rosa Blumen lassen sich sowohl bei Tage als bei Licht verwenden. Rot soll am Tage nur in einer Farbe, nicht in mehreren Schattierungen Verwendung finden. Gelb ist zum grössten Teil Tagesfarbe, da namentlich Hellgelb bei Licht in ein schmutziges Weiss übergeht; nur ein sehr tiefes Gelb, wie Orange, kann abends verwendet werden. Blau kann unter keinen Umständen abends genommen werden, da diese Farbe bei Licht zu dunkel erscheint, ebenso ist Violett nur am Tage zu gebrauchen. Braun und schwarz kommen als Blumenfarbe wohl nicht vor und für die übrigen Farbenuntöne gilt das, was oben für die Grundfarben gesagt ist. Grün ist die Vermittlungsfarbe und gleicht die scharfen Kontraste zwischen andern Farben aus, Weiss lässt sich mit jeder andern Farbe verwenden, Rosa mit Weiss und Hellblau, Rot mit Weiss, mit Gelb, mit Braun etc. Zu Gelb sind Blau, Violett, Lila, Rot und Orange verwendbar, zu Violett Weiss und mattgelbe Farben.

Fehlerhaft ist es, wie es oft bei Frühstückstafeln üblich ist, getrocknete Blumen und Blätter auf der Tafel zu verwenden. Getrocknete Blumen sind leblose Wesen und erzielen den entgegengesetzten Erfolg, wie lebende.“

Wer eine Stelle oder Personal sucht, findet das eine oder andere mit ziemlicher Sicherheit durch ein Inserat im Personal-Anzeiger der Schweizer Hotel-Revue.

Personale Anzeiger

MONTEUR DES VACANCES

Inseraten-Tarif:
 Stellengesuche: Bis zu 7 Zeilen... Fr. 2.-
 Bis zu 10 Zeilen... Fr. 2.50
 Mehrere... 1.-
 (ohne Nachdruck)
 Stellenoverten: Bis zu 2 Zeilen... Fr. 1.-
 Mehrere... 2.-
 Für Mitglieder... 2.-
 Mehrere... 1.-
 Aufnahme von Stellengesuchen nur gegen Vorausbezahlung.

Prix des Annonces:
 Demandes de places: Jusqu'à 7 lignes... Fr. 1.-
 De l'étranger... 2.50
 Républicains... 1.-
 Offres de places: Jusqu'à 3 lignes... Fr. 1.-
 Républicains... 2.-
 Pour sociétaires... 1.-
 Républicains... 1.-
 Les demandes de places doivent être payées d'avance.

Si vous cherchez une place ou du personnel, il est très probable, que vous trouverez l'une ou l'autre par une annonce dans le Moniteur des Vacances.

Postmarken werden nur aus folgenden Staaten an Zahlungsstatt angenommen: Italien, Deutschland, England, Oesterreich, Frankreich, Schweiz, Italien, Allemagne, Angleterre, Autriche, France, Suisse.

Offerten von Plazierungsbureaux werden nicht befördert.
Les offres des bureaux de placement ne sont pas expédiés.

Stellenofferten * Offres de places

Kondukteur. Jüngerer, solid und sprachkundig, in Hotel 1. Rang der deutschen Schweiz gesucht. Nur auf empfohlene Bewerber finden Berücksichtigung. Offerten an die Exped. unter Chiffre 609.

Lingère (I). Für ein Hotel 1. Rang im Süden wird eine tüchtige deutsch und französisch sprechende Lingère gesucht. Offerten mit Zeugnissen an die Exped. unter Chiffre 630.

Portier (I). durchaus solid und tüchtig in ein Hotel 1. Rang gesucht. Nur solche mit prima Referenzen werden berücksichtigt. Jahreslohn. Offerten unter Chiffre K3451 G an Hassenstein & Vogler, St. Gallen.

Stellengesuche * Demandes de places

Aide de cuisine. Jünger Koch, mit prima Zeugnissen von ersten Häusern, sucht Stellung für Winter- oder für's ganze Jahr. Offerten an die Expedition unter Chiffre 470.

Aide de cuisine. 18 Jahre alt, sucht Stelle für den Winter in der Schweiz oder im Ausland. Eintritt nach Belieben. Gute Zeugnisse und Referenzen. Anmündungen stellt an J. Wild, Posthalter, Wildeg (Aargau).

Apprenti-cuisinier cherche place pour une année dans une maison de premier ordre en France ou dans la Suisse française. 17 ans, actif et honnête; parle allemand et anglais. A travaillé 12 mois chez son père. S'adr. à l'administr. du journal sous chiffre 681.

Apprentie-Fille de salle. Jeune demoiselle de bonne famille, parlant les deux langues, désire trouver position dans un hôtel bien fréquenté; de préférence au Midi. Références à disposition. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiffre 692.

Buffetdame. tüchtig, treu und zuverlässig, sprachkundig, in Wirtschaft vollständig bewandert, sucht Stelle als solche oder sonstige Vertrauensstelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 602.

Casserolier. erfahrener, sucht baldigst Anstellung. Befriedigen kann auch gut am Herd arbeiten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 608.

Chef de cuisine. 26 Jahre alt, in sämtlichen Branchen bewandert und mit besten Zeugnissen versehen, sucht nach Stelle, oder nach Stellungsstelle, eventuell eine Stelle als I. Aide annehmen. Eintritt nach Belieben. Offerten an die Exped. unter Chiffre 647.

Chef de réception-Secrétaire-caissier. parlant l'allemand, le français, l'italien et l'anglais et étant bien versé dans la correspondance des quatre langues, cherche place pour la saison d'hiver ou pour toute l'année. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiffre 629.

Conciergerie. sprachkundig, mit guten Anzeigen, sucht, gestützt auf I. Referenzen, Engagement für den Winter oder Jahresstelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 650.

Cuisinier-Pâtissier. connaissant les deux parties à fond, Excellentes certificats. S'adresser à L. Laval, rue du Doubs 157, Cham-de-fonds.

Femme de chambre. expérimentée, âgée de 29 ans, de la France. Certificats et photographie à disposition. Adr. les offres à l'administr. du journal sous chiffre 621.

Femme de chambre de 26 ans, parlant les deux langues, cherche engagement dans un bon hôtel en Suisse. Adr. les offres à l'administr. sous chiffre 647.

Gâtérin. tüchtige, zweier Sprachen mächtig, wünscht Saisonstelle über Winter in Hotel oder Pension. Gute Zeugnisse und Photographie zur Verfügung. Offerten an die Exped. unter Chiffre 625.

Gouvernante d'économat de cuisine et d'étages, célibataire, très capable dans tous ses services et bien recommandée par les maîtres, demande place dans un bon hôtel. Références de premier ordre. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiffre 622.

Junge Tochter aus guter Familie, mit Sekundarschulbildung, die auch einen Postkurs mit den besten Erfolgen absolvierte, sucht Stelle als ein Post- und Telegraphenbureau eines Hotels, oder als Sekretärin-Volontärin in ein Hotel der französischen Schweiz oder Riviera, wo sie sich in der französischen Sprache ver vollkommen bewandert. Geht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 648.

Kellnermeister oder Magaziner, mit guten Zeugnissen, deutsch und französisch sprechend, sucht sofort Engagement. Geht. Offerten an die Exped. unter Ch. 594.

Kellner-Volontär. Junger Mann von 19 Jahren, der drei Jahre schon gut bewandert und mit der Küche vertraut, sucht Stelle als Kellner-Volontär in besserem Hotel, am liebsten nach Italien, Photographie und Zeugnisse zu Diensten. Offerten unter N. W. Postfach Nr. 1036 Winterthur.

Koch. jünger, gut empfohlener, sucht Stelle als Aide de cuisine in ein größeres Hotel. Offerten an die Expedition unter Chiffre 608.

Koch. jünger, solider und selbständiger Arbeiter mit prima Zeugnissen und Empfehlungen sucht baldigst Engagement. Photographie zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 649.

Kochlehrling. Starker, kräftiger Bursche, 16 Jahre alt, mit guter Schulbildung, sucht Stelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 687.

Kochlehrling sucht Stelle in ein besseres Hotel. Offerten unter No 3783 La an Hassenstein & Vogler, Luzern.

Kochlehrtöchter. Eine 19-jährige Tochter, willig und arbeitet, sucht Stelle als Kochlehrtöchter in gutem Hotel oder Pension. Eintritt Anfang, event. Mitte Januar. Offerten an die Exped. unter Chiffre 645.

Kondukteur. Junger Mann, der vier Haupt Sprachen mächtig, in Wort und Schrift, engagiert nur als Concierge tätig, wünscht seine Stelle zu ändern als Kondukteur oder Concierge; würde auch Jahresstelle in besserem Geschäftshaus annehmen. Prima Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 628.

Kondukteur-Conciergerie. Suisse, âgé de 29 ans, sachant l'anglais, cherche place pour l'hiver, le français et l'anglais. Références à disposition. Adresser les offres à l'administr. du journal sous chiffre 637.

Küchenchef sucht per sofort Engagement. Derselbe ist im Fach sehr tüchtig und würde sich nach Vortheilen an einem Geschäft beteiligen. Nur erste Referenzen. Offerten an die Exped. unter Chiffre 648.

Litfir. Jüngling, 18 1/2 Jahre alt, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle als Litfir. In- oder Ausland. Offerten an die Exped. unter Chiffre 666.

Maitre d'hôtel. Jeune homme, Suisse, 36 ans, cherche place dans un hôtel de premier ordre. Parant et correspondant les quatre langues principales. Bien recommandé. Excellents certificats à disposition. S'adresser à l'administration du journal sous chiffre 645.

Obkellner. tüchtiger, mit prima Referenzen und Empfehlungen, sucht für sofort Stelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 476.

Obkellner-Chef de réception, sprachkundig und tüchtig in der Buchhaltung, mit ganz prima Referenzen, sucht ab 1. Januar 1903 Saison- oder Jahresstelle. Offerten an die Exped. unter Ch. 620.

Office-Gouvernante. Eine Tochter, deutsch, französisch wesen durch und durch erfahren, mit prima Zeugnissen und Empfehlungen, sucht Stelle als Gouvernante für ein großes Hotel, als Saal- oder Restaurationskellnerin zu sofortigen Eintritt. Offerten an die Exped. unter Chiffre 633.

Officier oder Laufbursche. 16 Jahre alt, wünscht Stelle als Sprach- in französischer Gegend, um die Sprache zu erlernen. Derselbe war schon drei Saisons in einem Hotel tätig. Extras Lohn erwünscht. Zeugnisabschriften zu Diensten. Offerten an F. Zimmermann, Chef de cuisine, Witznau.

Portier. Zwei Brüder, im Alter von 21 und 23 Jahren, der drei Hauptsprachen mächtig und mit guten Zeugnissen versehen, suchen Stellung zum baldigen Eintritt. Photographie und Zeugnisse zu Diensten. Geht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 654.

Portier. 30 Jahre alt, verheiratet, die drei Hauptsprachen sprechend, sucht, gestützt auf prima Zeugnisse von ersten Häusern des In- und Auslandes, Saison- oder Jahresstelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 587.

Portier selbständig, 29 Jahre alt, tüchtig, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht in gutem Hotel in obiger Eigen-Engagement als Portier-Kondukteur. Jahresstelle bevorzugt. Eintritt nach Belieben. Geht. Offerten an die Exped. unter Ch. 636.

Portier (I). Junger Schweizer, 23 Jahre alt, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht auf Mitte oder Ende November Stelle als I. Portier. Würde auch Etage- oder Saal- oder Kellner in gutem Hotel- oder Restaurant. Offerten an die Exped. unter Chiffre 623.

Restaurationskellnerin und tüchtig im Saal- wie im Service, sprachkundig, freundlichen Charakters, wünscht für sofort oder später Stelle in gutem Hotel-Restaurant. Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Offerten an die Expedition unter Chiffre 627.

Restaurations- oder Zimmerkellner. Schweizer, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle in ein besseres Hotel, am liebsten nach der italienischen oder französischen Riviera. Eintritt nach Belieben. Offerten an die Exped. unter Chiffre 641.

Saalhehrschaff. Junge Tochter aus guter Familie, wünscht Stelle in gutem Hotel in obiger Eigenschaft. Referenzen und Photographie zur Verfügung. Offerten an die Exped. unter Chiffre 692.

Saaltochter. Rechtschaffene, junge Tochter aus einer Wirtschaft, sucht Stelle zur gänzlichen Ausbildung als Saal- oder Kellnerin in Hotel oder besserem Restaurant. Verfügt über prima Dienstzeugnisse. Offerten befördert die Exped. unter Chiffre 590.

Saaltochter. Tochter mit prima Referenzen, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle in gutem Hotel in obiger Eigenschaft. Referenzen und Photographie zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 612.

Saaltochter (I). der drei Hauptsprachen mächtig, im Service, französisch und englisch sprechend, wünscht Stelle als Saaltochter. Gute Behandlung. Hauptpreise. Offerten an die Exped. unter Chiffre 611.

Saaltochter. der drei Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle in ein kleineres Hotel oder Pension. Gute Zeugnisse, Jahresstelle bevorzugt. Offerten an die Exped. unter Chiffre 640.

Saaltochter (I). Tochter sucht Stelle als Saaltochter oder Buffetdame. Drei Hauptsprachen. Prima Zeugnisse zu Diensten. Adresse: Bucher-Brun, Löwenplatz 1, Luzern.

Secrétaire-Chef de réception, manant, le français et l'anglais, cherche place dans maison de premier ordre. Meilleures références. Accepterait aussi place comme volontaire en Angleterre ou Italie. E. Hergel, Rue des Boulanger, Colmar (Alsace).

Secrétaire-Volontaire. Jeune homme, ayant été employé dans un hôtel, sachant l'anglais, le français, l'allemand et passablement Italien, cherche sans retard une place comme secrétaire volontaire en Italie. Charles Poisek, Molynux Park Hotel, Tunbridge Wells, Angleterre.

Sekretär. kaufmännisch gebildeter junger Mann mit Sprachkenntnissen, 22 Jahre, militärfrei, Hotelierslehrling, sucht baldigst eine Stelle in einem besseren Hotel unter beschiedenen Ansprüchen. Geht. Offerten unter Fr. Strobel, Würzburg, Frankfurterstrasse 12.

Sekretär. Deutschschweizer, 25 Jahre alt, der vier Hauptsprachen mächtig, vertraut mit allen Bureaureisen (Kolonnensystem), sucht passende Stelle für Winter-Engagement. Geht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 642.

Sekretär-Direktor. 36 Jahre alt, kaufmännisch gebildet, bilanzfähig, mit prima Zeugnissen und Referenzen in Wort und Schrift mächtig, im Sommer Leiter eines grossen Hotels im Kant. Graubünden, mit besten Zeugnissen und Referenzen von langjähriger Hotelpraxis, sucht Winterengagement. Offerten an die Exped. unter Chiffre 495.

Sekretär-Kassier. kaufmännisch gebildet, deutsch und französisch, mit flotter Schrift, sucht Stelle. Prima Zeugnisse. Offerten an die Exped. unter Ch. 500.

Sekretär-Kassier-Chef de réception. 36-jähriger, sprachkundig, spricht in Wort und Schrift mächtig, der Haupt-Branchen des Hotelwesens bewandert, sucht Stelle in obiger Eigenschaft. Gewürdigt als Chef de réception in erstklassigen Schweizerhotels. Ausgezeichnete Referenzen. Eintritt vom 1. November an. Offerten an die Exped. unter Chiffre 614.

Sekretär-Kassier. Schweizer, 28 Jahre alt, der drei Hauptsprachen mächtig, in Wort und Schrift mächtig, in sämtlichen Bureaureisen, sowie Kolonnensystem bewandert, sucht Engagement in Jahres- oder Saisonsgeschäft. Eintritt nach Belieben. Offerten an die Exped. unter Chiffre 635.

Sekretär-Volontär oder Zimmerkellner. Deutsch, 22 Jahre alt, der deutschen, französischen, italienischen und englischen Sprache in Wort und Schrift mächtig und des Servierens kundig, wünscht Stelle. Beste Referenzen und Photographie zu Diensten. Eintritt nach Belieben. Geht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 609.

Serviertöchter. Eine Tochter gesetzten Alters, durchaus tüchtig im Tafel- und besseren Restaurantsservice, deutsch und französisch sprechend, mit prima Zeugnissen, sucht Stelle in die französische Schweiz auf Anfang November. Offerten an die Exped. unter Chiffre 598.

Serviertöchter. 2 Jahre Tochter, sprachkundig und geübt, sucht Stelle in ein besseres Hotel. In Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Ch. 613.

Tochter. intelligente, von angenehmem Aussehen, im Hotel-Service, deutsch und französisch sprechend, sucht Stelle in ein besseres Hotel. In Zeugnisse und Photographie zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 600.

Zimmerkellner. der drei Hauptsprachen mächtig, mit prima Zeugnissen, sucht Stellung für kommende Winteransion. Offerten an die Exped. unter Chiffre 605.

Zimmerkellner oder Chef de rang. 25 Jahre, Deutsch, französisch, deutsch, französisch und englisch perfekt, sucht Engagement in Hotel 1. Rang. Jahreslohn vorzuzug. Eventuell Oberkellnerstelle in kleinerem, gutem Haus. Prima Zeugnisse und Referenzen. 2 Jahre tätig in erstem Haus London. Offerten an die Exped. unter Chiffre 639.

Zimmermädchen. Schweizerin, gelungend deutsch, französisch und italienisch sprechend, im Service durch und durch bewandert, sucht auf Anfang November Stelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 615.

Zimmermädchen. Junge Tochter, deutsch, französisch sprechend, sucht Stelle als Zimmermädchen in besserem Hotel. Zeugnisse zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 622.

Zimmermädchen. tüchtiger, drei Sprachen sprechend, sucht Stelle als Zimmermädchen in besserem Hotel. Zeugnisse zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 640.

Zimmerstelle in gutes Hotel sucht ehrbare Tochter, guttliche Weissaherin, im Service, sowie Zimmerdienst und Lingerie gut bewandert. Offerten an die Exped. unter Chiffre 624.

AVIS.
 Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen Personal- oder Stellengesuche Offerten einleitet, hat dieselben auf dem Umschlag mit der dem Inserat beigegebenen Chiffre zu versehen und an die Expedition zu adressieren, von welcher sie dann unentgeltlich und franko an die richtige Adresse befördert werden.
Die Expedition ist nicht befugt, die Adressen der Inserenten mitzuteilen.
 Nichtkonvenierende Offerten sind nicht an die Expedition, sondern an die Bewerber direkt zu retournieren.

Zeugnishefte & Anstellungsverträge
 stets vorrätig für Mitglieder.
 Offizielles Centralbureau in Basel.

Projectiouring Sanitärer Wäscherei-Desinfections-Anlagen, sowie fachmännische Beratung in allen Fragen der Technik und Hygiene auf dem Gebiete der Dampfwascherei.
 OERTMANN & Co., DAVOS, Techn. Bureau.

San Remo.
 A céder l'Hôtel de Rome avec achat du mobilier et loyer de la maison avec jardin. 50 chambres, 63 lits. Installations hygiéniques parfaites. Eclairage à gaz et électrique, calorifère, ascenseur. Mobilier presque neuf. Situation abritée. Ouvert depuis 1884. Clientèle cosmopolite. Possible agrandissement de 25 chambres, 35 lits. S'adresser à Rossi, Hôtelier, San Remo.

Wächter Kontroll-Uhren Bürk's Original.
 Eine bis 60 verschiedene Markierungen — 24stündiger bis 30täg. Gang. Gegen 50,000 Stück im Gebrauch.
 General-Vertretung für die Schweiz: Hans W. Egli, Werkstätte f. Feinmechanik, Zürich II, No. 33.

Buchführung. An die Herren Prinzipale.
 Ordre zuverlässig, rasch, diskret, vernachlässigte Buchführungen, Inventur und Bilanzen, Röhrexpertisen. Einführung der amerik. Buchführung nach praktischem System mit Geheimbuch. Prima Referenzen. Komme auch nach auswärts. H. Friseli, Zürich I, Stadlerstrasse 10.
 Wer für kommende Winteransion tüchtiges Hotel- u. Restaurant-Personal benötigt, wende sich vertrauensvoll an unsere beiden Plazierungs-Bureau: „International“ in Zürich, Niederdorfstrasse 18. Bureau de placement: „International“ à Genève, rue de Berne 8. Telegramm-Adresse für beide Bureaux: Bureau International. Die Landes-Verwaltung „Schweiz“ des Internat. Gen. Verb. der Hotel- u. Restaurant-Angestellten.

Frankfurt a. M. Englischer Hof
 (Hotel d'Angleterre)
 Erstes und vornehmstes Hotel Frankfurts.
 Hochmodern und elegant renoviert.
 Appartements mit Bad und Toilette etc.
 Inhaber: H. Schlenk, früher Direktor vom Grand Hotel Victoria, Interlaken.